

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

INTERVIEW : JOHN
MACK UN **PSYCHIATRE**
PREND F/UT ET CAUSE
POUR LES ENLEVÉS

LES PHOTOS **®**U FILM
MONTRANT L'AUTOPSIE
DE L'EXTRATERRESTRE

INTERVIEW : RAY SANTILLI
POSSÈDE LE FILM
CENSE MONTRER L'AUTOPSIE
D'UN **CADAVRE**
D'EXTRATERRESTRE **FILME**
A ROSWELL



EXTRATERRESTRES :
ENFIN DES PREUVES ?



<http://laboratoire-aime-michel.com>

Document réservé à l'usage interne du Laboratoire Aimé Michel

Collection Peter EL BAZE peterbob@free.fr

Diffusion strictement interdite

3615

SOS OVNI

Laissez-vous

GUIDER VERS LE

NOUVELLES DIMENSIONS

Phénomène

te revue des **phénomènes OVNI**

Phénomène est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boite postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax: 42.27.26.18.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher (SOS OVNI - Seine) □ Christian Morgenthaler (SOS OVNI - Est) D Christian Soudet (SOS OVNI - Seine Maritime) □ Jean-Paul Lamagna (SOS OVNI - Isère) D Philippe Siguret (SOS OVNI Centre) □ Michel Figueat (SOS OVNI - Var) □ Jean-Pierre Ségonnes (SOS OVNI - Sud-Ouest) D Jean-Pierre Troadec (SOS OVNI - Rhône) □ Renaud Marhic (SOS OVNI - Nord-Ouest) • Perry Petrakis (SOS OVNI Sud-Est) • Jean-Luc Noguera (SOS OVNI - Pyrénées) D Philippe Ferrié (SOS OVNI Nord) D Christian Page (SOS OVNI Québec) □ Vincent de Baeremaeker (SOS OVNI Belgique)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Nous remercions, pour leur aide à l'élaboration de ce numéro :

William P. La Parl,
The Merlin Group et plus particulièrement Ray Santilli, Philip Mantle, Emmanuel Marin,

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page : SOS OVNI - Impression :
Pro Vocations - Les Pennes Mirabeau - Diffusion :
Messageries Lyonnaises de Presse

Quand la raison se rebelle...

Les rencontres, fussent-elles avec des êtres humains tout à fait ordinaires, laissent parfois des traces. Ainsi en est-il des dernières que nous avons effectuées et dont nous avons voulu vous faire profiter. Celle d'abord avec le psychiatre américain John Mack qui défend, au risque de perdre sa place et sa crédibilité, une nouvelle conception philosophique du monde où les extraterrestres auraient pris possession de la psyché humaine, si ce n'est au sens propre, à tout le moins au sens figuré.

Celle ensuite avec Ray Santilli, l'homme qui a acheté le film censé montrer le crash d'un ovni à Roswell et l'autopsie des extraterrestres qui s'y trouvaient. Rencontre extraordinaire avec un homme ordinaire. Parce qu'il est question ici d'un scénario que beaucoup n'oseraient imaginer. Parce que, encore, il est question d'extraterrestres extraits de leur engin crashé à Roswell, au Nouveau-Mexique, en juillet 1947. Parce que ces extraterrestres auraient été autopsiés et parce que, surtout, tout cela aurait été filmé et gardé par devers l'humanité toute entière pendant près de 50 ans. Un film dont Phénomène a extrait quelques photos qui, mieux qu'un long discours, vous permettront de mieux «visualiser» l'être. Notons au passage qu'elle est la première et actuellement la seule revue à vous proposer ces clichés.

Et les questions se bousculent, fusent, sans que quiconque, à l'heure actuelle, ne puisse apporter de réponse ferme et définitive à la signification de tout cela. Et la raison se rebelle... un peu comme si on tentait d'imaginer l'immensité et l'infini de l'Univers. Vertiges.

Le scénario est séduisant mais est-il vrai ? Nous nous garderons bien de tenter un début de réponse à toutes ces questions, vous demandant de vous forger votre propre opinion, tout au long des mois qui viennent, et de nous la faire partager. En ce qui nous concerne, nous continuerons à instruire «Roswell» à charge et à décharge. Nous tenterons d'évoquer ce dossier passionnant de façon dépassionnée.

Juste un mot encore pour vous dire qu'après trois mois de paralysie quasi-totale, la grève des postes est enfin terminée. Certains d'entre vous avaient compris, d'autres un peu moins. Soyez tous cependant remerciés de votre soutien. Il nous est vital.

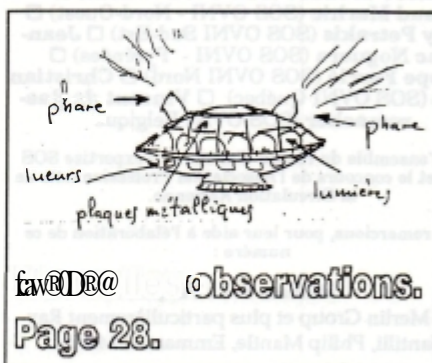
Interview exclusive de
Ray Santilli. Que penser
du document filmé ?
Page 5.

Création d'SOS OVNI
Belgique. Page 25.

S O M M A I R E

Quand la raison se rebelle.....	page 3
Document historique ou... manipulation du siècle ?.....	page 5
Bloc-notes.....	page 13
Interview de John Mack.....	page 14
En direct d'SOS OVNI.....	page 25
En France et dans le Monde.....	page 28
Revue de presse.....	page 29
Lectures.....	page 31
Annonces gratuites.....	page 34

Les E.T. nous enlèvent-ils
vraiment ? Début
de réponse en page 14



Exclusif

Document historique ou... manipulation du siècle ?

Bien que certains ufologues en eussent été avertis il y a fort longtemps, l'annonce de la nouvelle, par l'AFP, courant mars, fit l'effet d'une bombe dans les milieux ufologiques du monde entier. Un producteur anglais avait - disait la dépêche - acheté un document d'époque, montrant les débris du crash de Roswell et l'autopsie du ou de l'un des extraterrestres trouvés sur le site. Le film, concluait enfin l'AFP, devait être montré courant août lors d'un congrès à Londres par son tout nouveau propriétaire, un certain Ray Santilli. Fiébrilité extrême chez beaucoup... Prudence à SOS OVNI où nous décidions une nouvelle fois de vérifier à la source. Nous avons donc retrouvé M. Santilli qui a bien voulu répondre, en exclusivité pour Phénomène, à nos questions.

Pouvez vous nous parler un peu du Croupe Merlin ?

Nous sommes des éditeurs, nous réalisons des documentaires et distribuons des documents audio. Nous distribuons aussi des ouvrages. Pour résumer, nous sommes une organisation internationale au service du média commercial dont les bureaux se trouvent à Londres et Hambourg.

Comment ce film sur Roswell vous est-il parvenu ?

Il y a dix-huit mois, alors que nous tournions des séquences pour un documentaire sur un sujet complètement différent à Cleveland, dans l'Ohio, nous avons eu besoin d'acheter des séquences à quelqu'un qui avait été caméraman free lance en 1954. A l'époque, il travaillait à la pige pour

Universal News. Quoi qu'il en soit, nous lui achetâmes les séquences qu'il nous fallait pour cet autre film. C'est là qu'il nous affirma avoir travaillé, avant 1952, pour l'Armée de l'Air américaine et qu'il dit aussi avoir participé à la récupération d'un véhicule spatial. On lui aurait demandé de filmer la récupération des débris du véhicule, mais aussi l'autopsie des créatures à bord.

on voit chaque
détail que ce soit
lors de la
récupération ou de
l'autopsie

Comment tout cela s'est-il négocié et pourquoi par exemple n'a-

t-il pas tenté de vendre lui-même les droits à une major américaine ?

Le caméraman en question est aujourd'hui un homme âgé, octogénaire. C'est un monsieur très humble qui habite au même endroit depuis 50 ans et qui n'a jamais gagné beaucoup d'argent. A l'époque où il travaillait pour les militaires, on l'expédia aux quatre coins du monde pour fixer sur pellicule un certain nombre de faits. Comme pour beaucoup d'Américains, il est très patriote et ne voudrait rien faire qui puisse nuire à son pays, d'ailleurs, lorsqu'il rejoignit les forces armées, il signa un engagement l'obligeant à protéger les secrets de la nation. C'est dire si la suite du film constituait pour lui une solution extrême qu'il n'aurait jamais envisagée s'il n'avait eu besoin d'argent. A l'époque où nous l'avons rencontré, sa petite-fille était sur le point de se marier et il avait grand besoin de liquidités pour ce mariage. Il ne voulait pas s'en séparer mais il n'avait pas d'autre solution. Ce sont vraiment des considérations d'ordre financiers qui le décidèrent. Nous pensons que c'est un homme intègre, il est âgé et a vu beaucoup de choses au cours de son existence et pour nous il est au-dessus de tout soupçon. Ce sentiment fut conforté lorsque nous vîmes le document et nous n'avons pas hésité une seconde à conclure un accord moyennant finances. Depuis, nous avons monté ce qui nous pensons fera un excellent programme. Il faut dire que ses documents sont très convaincants, tout y est très clair et on voit chaque détail que ce soit lors de la récupération ou de l'autopsie.

Quant à savoir pourquoi jusqu'à il ne l'avait pas vendu, je crois que nécessité fait loi et nous étions là au bon moment. Comme nous

Phénomène

lui avions acheté d'autres choses et que la transaction était simple, il a profité de l'opportunité pour se débarrasser de ce document qu'il avait depuis près de 50 ans. Voilà toute l'histoire. Il a toujours été caméraman et n'a jamais rien fait d'autre de l'instant où il rejoignit les militaires jusque dans les années soixante-dix lorsqu'il prit sa retraite.

Il y a des **chiffres** qui circulent à travers le monde pour le montant

de la transaction. Sont-ils correctes ?

on voit tout, on
peut voir la
créature, on peut
voir la dissection,
on voit les organes
qui sont retirés

Le prix que nous l'avons payé reste confidentiel. Il serait injuste que je vous le révèle car je suis convaincu que, lorsque le film sortira, le caméraman se fera connaître et après tout la somme ne regarde que lui.

On a parlé de 150 000 dollars...

Sans commentaire.

Pouvez-vous être plus précis sur ce que l'on voit exactement à

Le film du siècle ? Une alternative simple...

Le moins que l'on puisse dire est que nous sommes confrontés ici à un problème simple. Soit le film du Groupe Merlin est la preuve tant attendue d'une présence extraterrestre sur Terre - et en soi il serait alors l'événement majeur de l'histoire de l'humanité depuis 2000 ans -, soit nous sommes en présence d'une **manipulation** d'opinion. Si la première possibilité ne se discute guère, est-ce aller trop loin que de formuler ainsi la deuxième ? Assurément non,

quand on connaît l'impact de la croyance aux ovnis et aux extraterrestres à travers le monde en général et la civilisation occidentale en particulier. Si l'opération du Groupe Merlin est bien menée à terme, si aucun élément ne vient relativiser de façon retentissante l'authenticité alléguée du film, alors celui-ci apparaîtra comme un point final au débat sur l'existence des civilisations extraterrestres nous visitant. Ce serait par le même coup un facteur de basculement d'opinion susceptible d'influer sur

des millions d'individus. Au cas où derrière l'affaire se cacheraient quelques faussaires, on imagine alors le parti que ceux-ci pourraient tirer d'une telle situation. Ceci reste d'ailleurs valable que les buts soient mystiques, politiques ou tout simplement financiers.

Autant l'avouer, l'enquête est au point mort. Un court extrait du film présenté par Merlin à Londres, le 5 mai dernier, sans le moindre commentaire et des clichés extraits de la pellicule en très petit nombre, voilà qui ne permet guère d'avancer. **Bien sûr, on évo-**



A gauche : la photo de «Mister X» prise par Peter Scheffler censée montrer un extraterrestre encadré de deux militaires. Au centre la même photo non maquillée cette fois représentant le fils du photographe. En fait, une blague du 1er avril © DR A droite, l'«homme tomate», très probablement un pilote carbonisé dont on aperçoit les lunettes. © DR.

Phénomène

l'image et sur la durée du document ?

Il faut se rappeler **que ce ne fut pas** filmé à but commercial. Le document est donc assez ennuyeux à moins que l'on ne s'intéresse à la question. Je pense qu'à l'époque, il devait constituer des archives. La partie la plus intéressante est évidemment l'autopsie, et elle dure environ 12 minutes, en tout cas pour ce qui en a été filmé puisque l'autopsie elle-même a dû durer

plus longtemps. Mais c'est une très bonne qualité. On voit tout. On peut voir la créature, on peut voir la dissection, on voit les organes qui sont retirés. On arrive à sentir l'atmosphère qui devait régner dans cette pièce. C'est un très bon document sur ce qui se passa à l'époque. Je pense aussi que les gens seront très surpris en voyant ce document car il renferme quelques éléments surprenants par rapport à l'acceptation de ce que sont ces êtres.

Peut-on voir par exemple le visage de l'être ?

Oui. Ce que je puis vous dire et qui surprendra sûrement **c'est** qu'à notre avis, la créature est une femelle. Il nous semble aussi que certains des principaux organes ont été rehaussés (enhanced) à l'aide de ce qui ressemble à des appareillages électroniques. C'est très difficile à dire mais il semble-

Suite du texte page 10

que déjà des points de détail. Les plus **attentifs** n'ont-ils pas remarqué, lors de la projection, la présence d'un téléphone à cordon **spiralé**, cordon que l'on nous dit ne pas avoir existé à la date où le film aurait été tourné ? On sait malheureusement le caractère inconclusif de ce genre de détail, trop **incertain**, trop isolé. Il n'empêche que, de par la discrétion même des propriétaires du document, il ne nous est pas plus possible de produire des réflexions, à défaut d'éléments, susceptibles de l'authentifier. Inutile également sans doute de chercher **une corroboration** quelconque dans ce que nous savons de l'affaire du crash de Roswell (cf. *Phénomène* n° 11),

puisque'il nous est dit que celui-ci ne fut annoncé qu'un mois après le tournage qui nous intéresse, ce qui laisserait augurer d'une manœuvre de diversion cherchant à cacher un événement antérieur bien plus important. C'est donc un pesant statu quo qui s'impose à nous, au grand avantage d'un suspense qui, au moins sur un plan strictement commercial, bénéficie incontestablement au **film**.

Alors, il nous faut attendre. Un **raz-de-marée** ou un pétard mouillé, personne ne le sait. Tout juste peut-on se rappeler les précédents qui, eux, ne concernaient **que des photographies** mais qui, tous, étaient donnés pour des cadavres retrou-

vés à Roswell : «Mister X», l'extraterrestre de Charles Berlitz et Bill Moore (en fait, une photo maquillée du fils du photographe allemand, Peter Scheffler, auteur d'un canular du 1er avril), l'extraterrestre du Dr **Zigel**, ufologue russe aujourd'hui décédé (en fait un mannequin en plastique photographié en 1981 par Christian Page lors d'une exposition, le cliché ayant été utilisé à des fins frauduleuses par des **ufologues zélés**) et enfin le fameux «homme tomate» (en fait, très probablement un pilote carbonisé, dont on aperçoit d'ailleurs les lunettes sur la photo).

RM



Photographie d'un mannequin de plastique prise en 1981 au pavillon *Un Monde Insolite* de *Terre des Hommes*. Cette photo, revenue sous forme photocopiée depuis l'URSS était **présentée** comme montrant un authentique extraterrestre. © Christian R. Page SOS OVNI Québec.

Un film... mais qui montre quoi ?

Comme on peut s'en douter, l'annonce de l'existence de ce film fit l'effet d'une véritable bombe dans les milieux ufologiques et il est vrai que depuis notre rencontre, le 8 avril dernier, à Cannes, avec Ray Santilli, il ne s'est pas passé un jour sans qu'il y ait un **énigme** rebondissement

Ray Santilli nous confia lors de l'interview que, quelque peu débordé par l'effet d'annonce, il envisageait d'avancer la projection du film en Angleterre de plusieurs semaines, voire plusieurs mois sur la date annoncée par l'Agence France Presse (originellement en août lors du congrès de la British UFO Research Association, l'un des principaux groupes privés anglais).

Une première date devait être

rapidement fixée pour un auditoire trié sur le volet et nous recevions un premier fax annonçant la projection pour le 28 avril. Une date qui devait être rapidement abandonnée au profit du 5 mai, compte tenu des participants potentiels et de l'étroitesse de la salle. Le fax était clair : il fallait se trouver le 5 mai, à 12h30, au Museum of London.

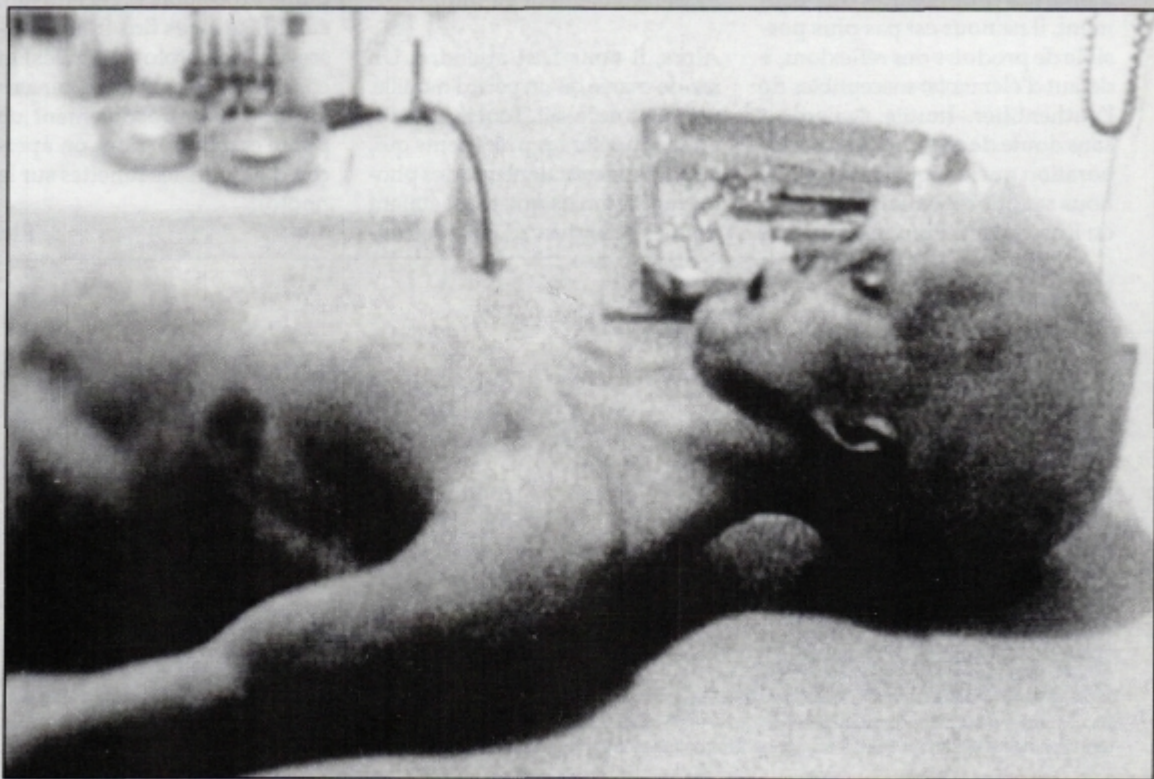
Environ 80 personnes (ufologues et journalistes) de toute l'Europe se pressaient à cette projection qui frappa les esprits tant au niveau des images montrées que de la façon dont elles le furent.

Une fouille à l'entrée permit aux organisateurs de s'assurer qu'aucune image volée ne pourrait quitter la salle. Une salle qui fut rapidement plongée dans le noir avant que ne débute la projection.

Là, après qu'un écran eut rappelé le solide copyright, les images **défilèrent** instantanément, sans la moindre introduction et sans le moindre commentaire, plongeant les spectateurs au «cœur de l'action», en fait, l'autopsie d'un corps n'ayant manifestement **rien** à avoir avec le corps humain.

Voici en partie une description faite par le chercheur anglais émigré aux Etats-Unis Colin Andrews, diffusée sur le réseau Internet.

«Dans une pièce bien équipée, deux personnes vêtues de combinaisons vraisemblablement hermétiques s'affairaient autour d'un être posé sur une table. On peut voir une troisième personne, habillée de la même façon, derrière une vitre. L'un des chirurgiens inspecte le corps de près en faisant des gestes sur la manière dont il va procéder à l'autopsie. Tout en ce faisant, il écarte les jambes laissant apparaître des organes génitaux femelles. L'être n'avait pas de poitrine. Il avait cinq doigts et un pouce (...). Les oreilles étaient plus petites



Scène montrant le buste de l'extra terrestre vu de profil. © SOS OVNI et The Merlin Group. Reproduction strictement interdite.

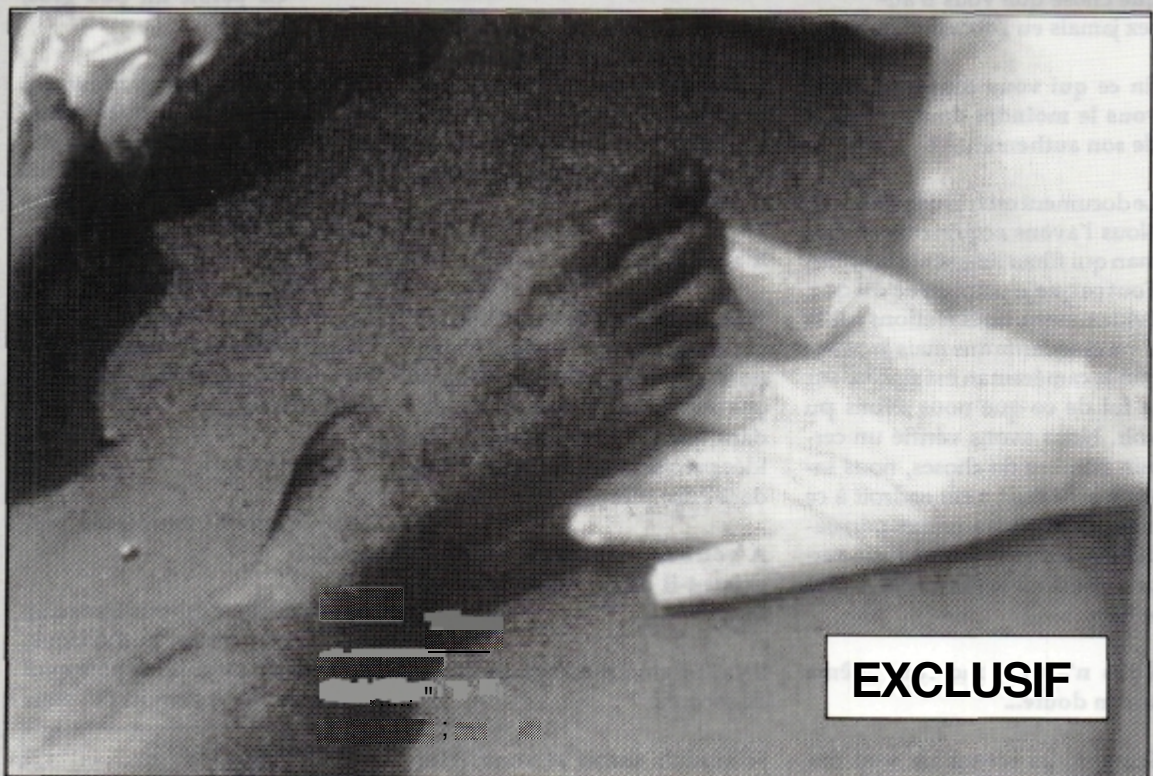
que les nôtres et situées plus bas sur la tête, au niveau de la bouche. La tête était plus grosse, surtout derrière, de la même que l'étaient les yeux, au moins de la taille de battes de golf. L'être avait un petit nez et une petite bouche qui était ouverte. Le corps était très musclé avec de petites jambes très trapues (...). Le ventre était très gros et donnait l'impression d'une grossesse de huit mois, ce qui n'était pas le cas (...). Le chirurgien coupa en partant du menton/cou jusqu'aux organes génitaux et, traçant un «T», à travers le ventre (...). Le cœur fut extrait avec d'autres substances avoisinantes pour être placé sur un plateau. Les poumons furent retirés de l'arrière, puis placés sur un autre plateau. La caméra était tenue au bras et faisait occasionnellement des gros plans ce qui avait pour effet de rendre l'image floue. L'extraction des organes faisait bouger la chair environnante d'une façon extrêmement convaincante, comme si tout cela était vrai. Il y avait de petites quantités de fluides corporels qui sortaient du corps lorsque celui-ci était coupé. Ils avaient une teinte sombre qui ressemblait à du sang. Après avoir découpé les organes au scalpel, le chirurgien découpa une ligne tout autour de la base du crâne puis, je pense, de l'avant vers l'arrière. La peau fut pelée de l'arrière vers l'avant, par dessus les yeux, laissant apparaître le scalp. Prenant une scie, le chirurgien découpa la boîte crânienne, ôtant le cerveau pour le placer dans un autre plateau. Avant ce processus cependant, il avait enlevé de chaque œil ce qui ressemblait à une lentille noire, laissant apparaître des yeux comme les nôtres, mais révoltés (comme le seraient ceux d'un humain mort)(...).

La jambe droite paraissait avoir une blessure sérieuse et on y voyait les principaux os (...). Le chirurgien bougea la jambe, inspectant la jointure de l'aîne. Sur le mur, on pouvait distinguer une pendule qui, au début, affichait 10h30. Elle fut à nouveau visible aux alentours de 11h25. On distinguait aussi un téléphone mural, des flacons en verre et des instruments médicaux (...).

Voilà donc ! On comprend que les

chercheurs présents aient été quelque peu secoués. Il faut également garder à l'esprit que ces descriptions sont faites de mémoire puisqu'il fallut mémoriser un maximum de choses en un minimum de temps. Il se peut donc que certains détails diffèrent d'une description à l'autre. Alors ? Que conclure ? Malin celui qui pourrait dire à l'heure actuelle si le film est un habile canular ou au contraire le scoop du millénaire et nous savons à quel point certains studios cinématographiques excellaient dans le domaine du trucage. Au risque de nous répéter et de choquer certains, que ce soit dans un sens ou dans l'autre, le film risque de ne rien pouvoir apporter au débat sur Roswell. Seule une objectivation du document par des éléments extérieurs comme, par exemple, l'identification du caméraman ou des chirurgiens, serait de nature à nous éclairer mais ça... c'est, pour l'instant, une autre histoire.

PP



Détail du corps montrant les membres inférieurs où l'on distingue nettement six phalanges. ©SOS OVNI et The Merlin Group. Reproduction strictement interdite.

rait que les organes soient maintenus en vie à l'aide de quelque chose d'artificiel et donc d'étranger au corps un peu comme le ferait un stimulateur cardiaque. Tout cela fait partie du document et c'est vraiment à chacun de se faire sa propre opinion mais, encore une fois, ce qui surprend c'est, qu'apparemment, la créature est une femelle et qu'elle ne ressemble **pas** à ce que l'on serait en droit d'attendre.

Cela veut-il **dire** que nous avons affaire à quelque chose qui ressemble à un être humain ou est-ce au contraire totalement **différent** ?

C'est extraterrestre sans le moindre doute possible. C'est sans conteste quelque chose que vous n'auriez jamais eu l'occasion de voir.

En ce qui vous concerne, avez-vous le moindre doute au sujet de son authenticité ?

Le document est très convaincant. Nous l'avons acquis du caméraman qui filma lui-même la scène. Tout ce que je peux dire c'est que, évidemment, nous n'étions pas là il y a cinquante ans mais je pense que le caméraman est sincère sur la foi de ce que nous avons pu voir. Nous avons vérifié un certain nombre de choses, nous savons qu'il était à cet endroit à ce moment et nous sommes persuadés que les gens seront aussi surpris que nous le fûmes en voyant le film.

Vous n'avez donc vous même aucun doute...

Ecoutez, les scènes ne sont pas



filmées de loin, ni la nuit. C'est bien éclairé et on voit clairement tout ce qui se passe. La seule chose dont il faut tenir compte c'est qu'il ne s'agit pas d'une pellicule de 35mm. Il s'agit d'un document d'archives.

Y a-t-il le son ?

Non. On voit quelqu'un à l'image qui enregistre une **bande-son** mais nous n'avons malheureusement pas ces bandes. Je suis sûr cependant que les gens se feront une idée précise sur ce qui peut se dire dans cette pièce.

A votre connaissance, combien **existe-t-il** de copies de ce document ?

Il y a l'original puis il y a une copie de secours.

Je voulais savoir si vous aviez

des informations sur l'original de l'Année de l'Air ?

L'original fut remis aux autorités à la date de l'événement. Ce qui pourrait toutefois intéresser vos lecteurs c'est que, d'après le caméraman, les faits se seraient produits environ un mois avant que la presse ne l'annonce. Ce qui se serait passé c'est que, lors du crash du véhicule, ils furent envoyés sur place pour filmer et pour nettoyer la zone, puis, par accident, quelqu'un retrouva une toute petite pièce de débris quelques semaines après, et tout le monde dut retourner sur place pour vérifier qu'il ne restait rien.

Ca paraît un peu gros, non ?

Ils auraient travaillé tellement mal sur toute cette affaire que le général McMullen dut prendre lui-même la tête des opérations. Tout n'est pas toujours fait dans les règles de l'art...

Depuis l'annonce faite par l'Agence France Presse, avez-vous été contacté par des agences gouvernementales ou des personnalités officielles ?

Non. Personne !

Cela n'aurait donc gêné personne ?

Je trouve que c'est très étonnant. Si le document est authentique, on peut se demander pourquoi personne ne tenterait de nous

Suite du texte page 12



En couverture : l'être allongé peu avant le début
de l'autopsie. © SOS OVNI et The Merlin
Groupe. Reproduction strictement interdite.

Phénomène

dissuader de le diffuser. Maintenant, c'est aussi un argument que l'on peut retourner. Voyez-vous, depuis que la presse s'est emparée de l'affaire, s'il venait à **m'arriver**, à moi ou au document, quelque chose, cela aurait très certainement des conséquences.

Mais sans parler de menaces... on aurait pu simplement vous faire quelques... pressions...

Si quelqu'un avait fait cela, il admettrait implicitement l'authenticité du document et ne ferait que s'enfoncer dans une situation impossible. En tout cas, je touche du bois, **rien** de tel ne s'est produit pour l'instant et j'espère qu'il en sera toujours ainsi.

Le caméraman a-t-il soumis la cession du film à des conditions particulières, de diffusion ou d'exploitation ?

La seule condition, comme vous pouvez vous en douter, fut que nous exploiterions le film sans révéler son identité. Il se préoccupe essentiellement du confort de sa famille, de ses **petits-enfants** et arrières petits-enfants.

En admettant que le document soit authentique, il sait que, quel-

que part, quelqu'un, dans un service **officiel**, doit pouvoir l'identifier ?

Vous savez... l'armée travaillait avec beaucoup de cameramen. Lui était basé à Fort **Worth** mais il n'était pas seul là-bas de sorte que ce ne serait pas aisé de le retrouver. En tout cas, en ce qui nous concerne, nous ne révélerons pas son identité avant d'avoir eu son feu vert.

Bien sûr, mais nous parlions plutôt des archives officielles qui permettraient à n'importe quel service gouvernemental de le retrouver...

Il n'y a aucune archive officielle, **puisque officiellement**, l'incident de Roswell n'eut jamais lieu. Tout fut officieux. Ce que je puis vous dire c'est que ce monsieur nous a montré ses états de service, son matricule, ses papiers de démobilisation, il était bien là, à cette époque. Il est possible qu'au cours des années qui viennent la presse puisse retrouver son identité et confirmer sa présence sur les lieux à l'époque des faits. Mais tout cela concerne l'avenir.

Pensez-vous détenir une parcelle de vérité capitale pour l'Huma-

nité ?

Je ne me prononcerais pas à ce sujet. Ce que je puis vous dire c'est que *nous* pensons que c'est exceptionnel mais nous demandons aux gens de se faire leur propre opinion. Voyez-vous... nous **vivons dans un monde unpeufou** où la croyance religieuse dicte sa loi et puis voilà qu'arrive quelque chose qui bouleverse notre compréhension des choses alors... je ne sais pas. Certains diront que c'est un canular, d'autres que c'est authentique. Tout ce que j'espère c'est que le document ne crée aucun problème et **que** les gens l'appréhendent plutôt comme une curiosité.

Pour terminer, sous quelle forme comptez-vous exploiter ce document ?

Ce sera un documentaire d'une heure, avec 30 minutes extraites du film original, et 30 autres consacrées à ce qu'est l'affaire de Roswell. Sa diffusion sera mondiale.

Propos recueillis par
Perry Petrakis
à Cannes, le 8 avril 1995
traduction Perry Petrakis



L'extraterrestre de Roswell tel qu'il fut imaginé pour le cinéma dans un récent film sur le cas. © Showtime.

Bloc-notes



X SOS OVNI dispose encore de recueils de coupures de presse 1993 au prix de 100 ff (port **compris**). Notez qu'exceptionnellement en cas de commande jointe des recueils de 1993 et 1994 avant la fin juillet, il ne vous en coûtera que 150 ff les deux (port compris) au lieu de 200 ff. Mais ne tardez pas... la quantité qu'il nous reste pour **1993** est limitée.

X Walt Disney vient de produire son propre documentaire sur les extraterrestres réalisé par Andy Thomas, un réalisateur indépendant passionné par les **théories** conspirationnistes notamment concernant JFK et le Watergate. Pour Thomas, la question de savoir s'ils existent est depuis longtemps dépassée puisque le moment lui semble venu de préparer l'être humain au contact suprême. Précisons que la dernière partie du documentaire, environ un quart, est un dépliant publicitaire pour Tomorrowland, un des «**lands**» de Disney World totalement refondu pour répondre aux mêmes objectifs. Pourquoi prendre le train en marche lorsque l'on peut être dans la locomotive de tête...

X Dans la nouvelle édition du *Pire Officer's Guide to Disaster Control* (Guide de la gestion des désastres à l'intention des officiers pompiers) qui vient d'être publiée aux Etats-Unis, on vient de prévoir toute une partie sur la marche à suivre en cas de problèmes avec des ovnis. Le guide, que l'on ne peut **qualifier** que de très complet, renseigne sur ce qu'il faut faire (toujours dans le cadre d'une rencontre avec un ovni) en cas de mise hors d'état des transports ou des communications, ou de dommages physiques ou psychologiques à la population.

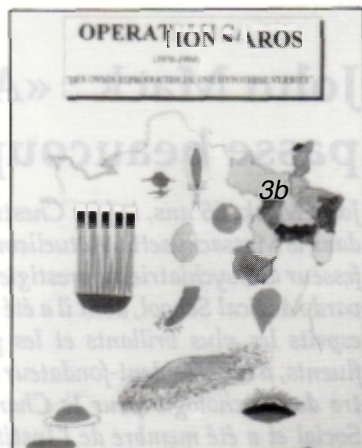
X Dans notre numéro 21 (page **18**), nous vous parlions d'un phénomène qui avait été observé dans la soirée

du 3 mai 1994, pendant environ 45 minutes de 21h45 à 22h30 par un groupe d'astronomes au Pic des Fées dans le Var. Le temps aidant, nous avons retrouvé d'autres témoins, majoritairement des astronomes amateurs, de cette vision insolite d'aspect plutôt nébuleux «*comme deux "σ" imbriqués l'un dans l'autre par leur pointe*». Nous vous promettions également dans ce numéro d'y revenir en cas de nouvelles informations. C'est désormais chose faite grâce notamment à nos collègues du Centro Italiano **Studi Ufologici** et plus particulièrement à Edoardo Russo, qui nous a fourni de nombreuses **informations**.

Nous savons désormais que cette «chose» observée aux quatre coins de l'Europe par de très nombreuses personnes fut en fait un satellite militaire américain répondant au doux matricule 1994-026A lancé le 3 mai 1994 par une fusée Titan 4-Centaur. Les spécialistes pensent qu'il peut s'agir d'un satellite SIGINT (pour SIGNAL INTelligence, autrement dit à l'écoute de tout ce qui est signaux électromagnétiques) compte tenu du secret qui a entouré l'ensemble de la mission.

Bien entendu, tous les lancements de satellites ne sont pas aussi visibles et **c'est** là le facteur le plus étrange de cet événement qui a donné lieu à de nombreuses spéculations. Que s'est-il passé pour qu'il y ait cette brusque illumination ? Les observateurs spécialisés pensent soit à un largage de comburant qui se serait enflammé, soit encore à une expérience mettant en oeuvre du baryum. Toujours est-il que ce petit «bijou» (**estimé** à 1 milliard de dollars) a été suivi pratiquement de minute en minute après son lancement et a pu même être photographié avant de se soustraire à la vue des observateurs pour une mission des plus discrètes.

X Le CNEGU (comité nord est des groupements ufologiques) vient d'éditer un document intéressant. Intitulé *Opération Saros*, il se propose, sur une centaine de pages avec des illustrations couleur, de ré-examiner les cas (en l'occurrence ici ceux du nord est) à la lumière du cycle du Saros dans lequel les objets



Lune, Terre, Soleil, reprennent leurs positions respectives tous les 18 ans. Autrement dit, les anciens cas sur lesquels pèsent des soupçons en termes de confusions avec la Lune peuvent être testés, d'abord à l'aide d'un programme informatique spécifique, puis in situ. Et ça marche ! Cela ne veut surtout pas dire que le CNEGU tente de tout expliquer par la Lune, loin s'en faut, puisque l'on apprend que sur 134 cas dépouillés, 75 trouvent une explication. Sur ces **75, 37** s'expliquent en termes d'**astro-**nomie et sur ces **37, 25** correspondent sans aucun doute possible à la Lune. Renseignements et commandes (116 ff l'ex. port compris) à Christine Zwygart, 20, rue de la Maladière, 52000 **Chaumont**.

X Les rumeurs les plus folles - y compris bien entendu ufologiques - commencent à courir sur l'emploi que fait le Pentagone, du Projet HAARP (High frequency Active Auroral Research Project - projet de recherche actif auroral sur les hautes fréquences). Une fois terminé, il devrait se composer de 360 antennes de 21 mètres placées à proximité de Gakona, une ville située au nord est d'Anchorage, en Alaska, qui tenteront de réchauffer l'ionosphère en la bombardant d'ondes à haute fréquence. Le projet, qui commence à faire l'unanimité contre lui, y compris dans les milieux scientifiques, qui craignent que les doses admises soient très rapidement dépassées, devrait permettre de meilleures transmissions - militaires - **notam-**

Suite du texte page 24

Enlèvements par ovnis

John Mack : «A l'intérieur de l'objet il se passe beaucoup de choses»

John Mack, 65 ans, habite Chestnut Hill dans le Massachusetts. Actuellement professeur de psychiatrie au prestigieux Harvard Medical School, dont il a été l'un des esprits les plus brillants et les plus influents, il est président-fondateur du Centre de Psychologie pour le Changement Social et a été membre de l'Institut Psychoanalytique de Boston où il exerçait dans le domaine des troubles de l'enfance. Outre un siège au comité exécutif des cinq départements de psychiatrie qui composent le Harvard Medical School, il occupe celui, enviable, de Prix Pulitzer pour A Prince of Our Disorder, une biographie très remarquée de T.E. Lawrence, publiée en 1977. Ses recherches actuelles dans le domaine des enlèvements, il les mène dans le cadre du Program for Extraordinary Experience Research (programme de recherche sur les expériences extraordinaires), dont le sigle, PEER, soigneusement choisi, signifie «sauter» en anglais.

John Mack avait été précédé en France par de nombreux artistes anglo-saxons qui nous avaient été envoyés ainsi que par son ouvrage Abduction, que nous avons pu lire. Nous savions le personnage très controversé aux Etats-Unis, y compris jusque dans les milieux où il excelle, nous ne savions pas que la personnalité était plus nuancée comme on pourra le découvrir dans cette interview qui



de d'éclairer d'un jour nouveau l'approche du psychiatre. Un psychiatre qui semble, somme toute, plus intéressé par les bouleversements philosophiques du «contact» en tant que phénomène, que par des considérations plus... ufologiques. C'est très gentiment et avec beaucoup de patience que John Mack nous a reçu lors d'un voyage à Paris et qu'il a répondu à des questions que nous voulions pertinentes. Nous cherchions des réponses plus... médicales, des résultats d'études plus scientifiques, bref, les fondements d'une démarche déployée avec méthode... Aussi, pour aller le plus loin possible dans ce domaine, nous avons tenu à «éclairer» l'interview de l'avis d'un psychiatre français, Guillaume de Lamérie, neurologue de formation dont on trouvera l'intervention un peu plus loin. On notera, enfin, la présence de Mack dans l'ouvrage d'Edward Behr (paru récemment chez Plon), intitulé Une Amérique qui fait peur.



Sur quelles bases vous appuyez-vous pour rejeter l'explication psychiatrique des enlèvements ?

Il y a plusieurs choses. Il y eut d'abord les récits qui venaient des quatre coins des Etats-Unis, puis de la Nouvelle-Zélande ou de l'Afrique du Sud et à chaque fois ce sont globalement les mêmes éléments qui reviennent sans arrêt, de la part de gens qui sont peu enclins à croire ce qui leur arrive, dont la vie est bouleversée, qui de surcroît, à ce que nous sachions, ne se connaissent pas entre eux et qui ne puissent pas les détails de leurs récits dans les médias. Pour un psychiatre, cela ne peut renvoyer que vers une histoire vécue. De plus, ces gens n'ont rien à gagner à raconter de telles choses qui bouleversent plutôt leur vie. Ils aimeraient au contraire que tout cela ne soit pas vrai, qu'il y ait une explication psychiatrique plutôt que d'admettre que c'est réel. Il existe par ailleurs beaucoup d'études psychiatriques et psychologiques sur cette communauté, mais aucune n'a pu mettre en évidence une quelconque psychopathologie pouvant répondre de ces expériences. Elles n'ont pu mettre en évidence que des traumatismes liés à l'enfance tels les abus sexuels chez ces gens, mais aucun autre événement qui puisse expliquer ces récits. Nous avons aussi souvent des témoins dans les parages immédiats d'un enlèvement qui purent observer des ovnis à l'endroit où la personne fut soustraite et qu'elle n'a peut-être elle-même pas vu. Donc, nous avons cette association entre des enlevés et des témoins indépendants qui ont pu voir les ovnis.

Il y a de plus des constatations plus «physiques». Parfois par exemple, certaines personnes sont

introuvables. J'ai des cas comme **ca où les** gens «manquaient à l'appel» à l'instant même où ils disaient avoir été enlevés. Il y a des cas où l'on constate des traces aux **sol**, mais il y a aussi les traces sur les enlevés, des coupures qui peuvent parfois atteindre plusieurs centimètres, des lésions qui apparaissent sur le corps de personnes ayant été enlevées à plusieurs. Il n'existe aucune preuve que ces lésions soient auto induites et elles ne suivent aucun schéma particulier sur le corps qui permette de les rapprocher d'un quelconque phénomène psychodynamique comme par exemple les stigmates, dans les états extatiques,

peut-être ce
phénomène
n'obéit-il pas aux
lois des
nombres ou de
l'espace ou du
temps telles que
nous les
connaissions

qui apparaissent toujours plus ou moins sur les mains, les pieds ou le front. Là, nous n'avons aucune distribution de cet ordre-là. Et lorsque l'on parle **avec ces** gens, et qu'ils explorent leur aventure, ils se rendent compte que ces marques sont apparues aux endroits où ils auraient été «auscultés» par les entités extraterrestres. Enfin, un enfant de 2 ou 3 ans n'aurait pas la sophistication pour inventer une histoire de ce genre.

Connait-on le pourcentage d'enlevés qui se seraient vu infliger des marques par rapport à ceux qui n'auraient rien remarqué de ce qu'on leur faisait ?

Voyez-vous, cela dépend du degré avec lequel l'enquêteur va focaliser sur l'expérience à l'origine des traces. Personnellement, en tant que médecin, j'ai tendance à privilégier le bien-être de la personne et je choisirais peut-être de ne pas approfondir sur telle ou telle trace au cours d'une régression hypnotique car cela serait à mon sens assouvir une curiosité malsaine plutôt **que de privilégier** le confort du patient. Il y a donc peut-être bien des cas où l'on pourrait découvrir ce qui est à l'origine des marques mais où on ne le fait pas. Le pourcentage, dans ces conditions, ne voudrait donc rien dire.

Malgré une recherche ufologique européenne très active, comment expliquez-vous que le phénomène des enlèvements reste très américain ?

Ce n'est pas sûr ! Il y eut aux Etats-Unis plusieurs cas spectaculaires qui déclenchèrent, après enquête, un vif intérêt pour le phénomène comme les cas de Betty et Barney Hill, Betty Andreason, Travis Walton, le cas de Pascagoula. Je ne sais pas pourquoi ces premiers cas déclenchèrent autant d'intérêt, vraiment. Je n'ai pas connaissance d'affaires aussi importantes au cours des premières années de l'ufologie européenne. **Mais** ce fut bien avec ces premiers cas américains que débuta le débat. Peut-être y a-t-il aussi plus d'ouverture d'esprit là-bas vis à vis de quelque chose qui ne cadre pas avec la compréhension intellectuelle de notre environnement, contrairement à l'Europe qui serait plus rationaliste, où l'intellect serait mieux encadré. Peut-être les Etats-Unis seraient-ils plus éclectiques intellectuellement, je ne sais pas...

Que pensez-vous des arguments,



notamment de Jacques Vallée, selon lesquels il y a impossibilité **numérique, statistique**, qu'il y ait autant d'enlèvements ?

Je connais Jacques Vallée et je l'apprécie, mais je ne pense pas qu'il puisse se fonder sur quoi que ce soit pour étayer ces arguments. Après tout sur quoi se baser pour dire combien il y a **d'ovnis** ou d'extraterrestres. De plus, et cela me paraît essentiel, je refuse systématiquement d'entrer dans des débats qui postulent ceci ou cela comme par exemple les gens qui disent *«mais comment feraient-ils pour venir alors que l'étoile la plus proche est à X années-lumière ?»*. J'évite toute discussion réductrice qui tend à rationaliser de cette façon. Peut-être ce phénomène n'obéit-il pas aux lois des nombres ou de l'espace ou du temps telles que nous les connaissons.

Ne pensez-vous pas que les

«support groups» et tout le battage fait autour de ce phénomène soient de nature à **amplifier** artificiellement une «épidémie psychologique» ?

Je ne suis pas d'accord. Nous avons affaire ici à des individus qui se sentent très isolés. Par exemple je ne recommande à personne de faire partie d'un de ces groupes de soutien à moins d'être parfaitement sûr qu'il ait, d'abord, réellement vécu ce qu'il raconte, ensuite qu'il ait envie d'en parler, enfin, qu'il se sente particulièrement isolé. Cela fait plus de cinq ans que je travaille avec ces groupes de soutien et pourtant je n'ai aucun exemple ou quelqu'un, se rendant dans ces réunions, se serait découvert un enlèvement.

Quel est votre avis sur le Post Traumatic Stress Disorder (voir lexique) et le **False Memory Syndrome** ainsi que le parallèle fait,

aux **USA**, entre souvenirs d'un enlèvement et souvenirs d'avoir été sexuellement molesté dans son **enfance** ?

Je traite tout cela en détail dans l'annexe à la nouvelle édition de mon ouvrage. Cela dit, très brièvement, l'idée qu'il puisse exister de faux souvenirs fut la résultante de trois choses : d'abord lorsque quelqu'un rapporta avoir été sexuellement molesté dans son enfance, alors même qu'il semble n'en avoir été convaincu que par un thérapeute très directif, ensuite il y a des expériences cliniques au cours desquels un chercheur tenta avec succès d'inculquer un faux souvenir sur un événement précis. Enfin, sous la pression d'interrogatoires dans un tribunal où des gens se rappelèrent de choses qui ne s'étaient jamais produites. Voici les trois situations qui **me-**

Suite du texte page 20

Restons très prudents...

Guillaume De Lamérie (*)

Nous sommes confronté **ici** à deux types de problèmes, à mon avis bien différents :

D'un côté, le phénomène des contactés et/ou enlevés, et **le** regard que peut porter la psychiatrie sur ce type de propos et de comportement, en sachant que l'ampleur actuelle du phénomène nécessiterait aussi une analyse **sociologique**.

De l'autre, la position défendue par le professeur John **Mack**, membre **éminent** de la communauté psychiatrique nord-américaine, au sujet de ce phénomène. En effet, il défend l'idée que les faits relatés par les témoins ou victimes de ces enlèvements sont à prendre au pied de la lettre, sans penser qu'il pourrait être possible, voir nécessaire, d'intégrer ces faits dans une continuité historique, traumatique ou pathologique.

Pour la clarté de mon propos, je traiterai donc ces deux points séparément.

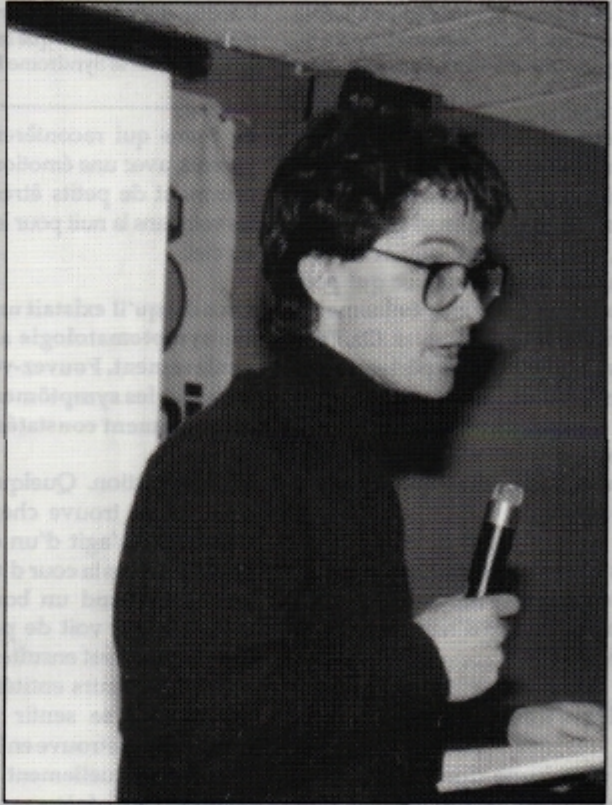
Par une heureuse coïncidence, il se trouve qu'un de mes patients, un jeune homme de 22 ans, hospitalisé depuis **neuf** mois dans mon service pour des troubles du comportement en rapport avec une grande immaturité (ces troubles étant eux-mêmes **liés à une enfance extrêmement traumatique**), **m'a raconté spontanément, alors qu'il n'en avait jamais fait part auparavant**, une histoire d'ovni. Il situe cette histoire en Savoie **où il avait été placé, lui et son frère, chez des cultivateurs**, alors qu'il avait entre 7 et 8 ans. La ferme est un bâtiment isolé, à proximité d'un bois. Un soir, **il fait une fugue pour aller se promener seul dans la nature. Au cours de sa marche, il est soudainement attiré par une lumière dans la forêt**. Intrigué, il s'approche, et découvre **un** spectacle étonnant : au centre d'une **clairière**, se trouve un **gros** cube lumineux multicolore, entouré d'un certain nombre de formes humanoïdes. Apparemment pas effrayé, il s'avance **vers** le cube, jusqu'à pouvoir distinguer nettement les formes humanoïdes, allant même leur serrer la main. **Il** les décrit assez petits, avec un visage **plat** et des traits comprimés. Au contact, la main de l'humanoïde s'avère molle, d'une sensation désagréable. Il parle une langue incompréhensible, « *ni de l'Arabe, ni de l'Espagnol* » selon le patient. Les souvenirs s'arrêtent là, et il dit s'être réveillé le lendemain **dans** son lit, sans autres souvenirs. Le patient **ne** me raconte pas cette histoire « **gratuitement** », mais la présente comme à l'origine de manifestations diverses : en premier lieu, il me dit entendre **régulièrement** une voix qui l'appelle en lui disant : « *Viens, viens* » et cela à plusieurs reprises dans la journée. **Ced déclenche** alors une sensation d'euphorie, pouvant être responsable de rires immotivés. On sent une certaine nostalgie, et il regrette de ne pouvoir reprendre **contact avec** eux. **En interrogé sur ses lectures et son intérêt** pour les ovnis, il avoue volontiers être passionné pour le phénomène, mais dit que cette passion remonte à cette expérience. Il se pose maintenant le problème de **l'interprétation** à donner à ce rédt. Quatre possibilités s'offrent à nous :

- 1) Prendre le rédt au premier degré, sans interprétation. Ce patient a réellement vécu ce qu'il nous relate, et la période d'amnésie peut laisser supposer que le contact à été encore plus important que le souvenir qu'il en garda
- 2) Le **prendre** comme le rédt d'un **mythomane** ou d'un manipulateur, qui **voudrait** tromper l'équipe soignante, **et se faire** passer pour plus malade qu'il n'est. Ce patient est en effet dans une période d'élaboration de projet de sortie, ce qu'il redoute beaucoup car cela impliquerait qu'il soit un peu plus **actif**. Il aurait inventé de toutes pièces son histoire à cet **effet**, à partir des lectures **d'ouvrages de science-fiction**.
- 3) Le voir comme un processus délirant. Ce patient serait alors porteur d'un délire à bas bruit depuis **plus** ou moins longtemps, qu'il n'exprimerait que maintenant et qui s'accompagnerait d'hallucinations auditives. Le reste du comportement et du discours va à **l'encontre** de ce diagnostic. En effet, **celui-ci** est plutôt adapté et cohérent, ce qui exclud que ce patient puisse être **psychotique**.
- 4) Le patient a fait un rêve pour lequel il a gardé une forte impression de réalité, pour finalement l'intégrer dans le réel. Il nous arrive en effet parfois, au sortir d'un rêve, de **ne** pas bien savoir s'il s'agit de la réalité ou de la simple production de notre **esprit**. **Pour peu que** ce rêve trouve une **place** dans l'économie psychique de notre patient (en dait, cette histoire lui permet de mieux supporter une vie par ailleurs difficile), rien ne permettra de distinguer rêve et réalité.

À **total**, on se retrouve **donc face à** de multiples interprétations possibles, **et** le choix d'une solution va être **fonction** d'un ensemble de facteurs variables qui dépendront à la fois de la victime, de son histoire, de sa psychologie mais aussi de variables extérieures comme l'interlocuteur, les conditions qui ont amené la victime à parler de son expérience et le bénéfice **éventuel** qu'elle peut en tirer. C'est pourquoi il me semble illusoire de vouloir tirer un enseignement général d'un cas particulier, et seul des études portant sur des populations homogènes, indemnes de troubles psychiatriques et

de difficultés personnelles importantes, en dehors de toute prise de position partisane de la part des investigateurs, pourraient éventuellement **permettre** de tirer **des enseignements** plus **généraux**. De **toute façon**, rien **ne** peut justifier une prise de position unique, avec un cadre d'explication rigide et univoque face à des situations aussi variées. La **plus** grande prudence s'impose dans tous les **cas**. Pour en finir avec cette **partie**, et dans le cas de notre patient, un élément important pour l'interprétation de cette histoire reste la confrontation **avec** sa famille d'accueil actuelle, puisqu'il nous a dit **leur** en avoir parlé depuis longtemps. Cela rendrait alors la thèse de la manipulation / mythomanie plus aléatoire

Venons-en maintenant au problème particulier de John Mack. J'ai observé à plusieurs reprises que certaines personnalités, reconnues **internationalement** pour la qualité de leurs travaux et la rigueur **de leur** pensée, venaient **à la fin de leur** carrière à prendre des positions en rupture avec l'orthodoxie **scientifique** en cours. **J'ai** au moins deux exemples français de cette évolution dans les personnes d'Yves **Rocard**, grand physicien français (père de l'ancien Premier Ministre), et Michel **Jouvet**, neurobiologiste très célèbre pour ses travaux sur le sommeil. Le premier a **soutenu**, sur la fin de sa vie, la thèse que les sourders tenaient leur don de la capacité qu'ils avaient à détecter les fluctuations du champ magnétique terrestre à l'aplomb d'un écoulement d'eau souterrain. Le deuxième soutient une théorie non moins controversée sur le caractère héréditaire de plus de 70% des traits de comportement. Le problème id est de critiquer ces prises de positions, qui, émises par des scientifiques éminents, sont souvent très fortement argumentées au point de provoquer un doute chez une personne qui de bonne **foi** et sans a priori, prendra la peine de s'intéresser à leurs théories. Pour pouvoir le faire, il faut donc posséder le problème aussi bien que ces experts, ce qui demande une disponibilité et un travail très important. Néanmoins, et dans le cas qui nous concerne, aucun des arguments avancés par **J. Mack** pour justifier son parti-pris **ne** sont **définitifs** et tous pourraient être combattus point par point, à condition d'avoir tous les éléments en main. Néanmoins, **l'élément** le plus frappant reste l'existence d'un traumatisme infantile **commun**, de nature sexuelle, pour une grande partie de ces enlevés. **Dans** le cas où cette proportion serait très **significativement** supérieure à un groupe témoin, on peut légitimement se poser la question de la raison de ce tropisme particulier des extraterrestres pour **les** gens victimes de traumatisme sexuel dans leur enfance... La piste psychologique redeviendrait alors beaucoup plus plausible



Le psychiatre Guillaume De Lamérie photographié lors des Rencontres Européennes organisées par SOS OVNI. © Archives.

En conclusion, il convient d'être très prudent sur la **nature exacte des expériences vécues par** les enlevés, la psychiatrie ne pouvant prétendre à elle seule donner **l'explication** du phénomène. La **sociologie** pourrait aussi nous venir en aide, en ces temps de profonds remaniements religieux et **sociaux**, **s'accompagnant** d'une perte des repères traditionnels, au profit de nouvelles croyances plus en lien avec notre monde moderne, ses découvertes et sa technologie: si **des extraterrestres** commencent à remplacer les Anges, E en faut aussi pour remplacer les forces du mal. Au lieu de sabbats de sorcières chevauchant leurs balais, nous voyons maintenant apparaître les extraterrestres chevauchant leurs soucoupes et torturant les pauvres humains.

(*) Guillaume De Lamérie est psychiatre, spécialisé en neurosciences et assistant dans le service psychiatrique des adultes au CHS de **St-Cyr-au-Mont-d'Or**. Il travaille également dans un laboratoire de l'Hôpital Neurologique de Lyon.

Lexique

Abduction

Terme anglais pour désigner l'enlèvement dont la victime est un **abductee** (enlevé).

False Memory Syndrome

Certains praticiens de santé constatèrent qu'au cours d'interrogatoires serrés, notamment devant un tribunal mais pas **uniquement**, des témoins pouvaient se «rappeler» des événements qui ne s'étaient jamais produits. **Ils proposèrent** le terme de Syndrome du Faux Souvenir pour

caractériser l'ensemble des manifestations liés à ce trouble
MUFON

Mutual UFO Network, l'une **des** principales associations ufologiques américaines.

Near Death Experience

(NDE), expérience d'une personne qui, au seuil d'une mort «réversible», a vécu un état **quasi-extatique**.

Post Traumatic Stress Disorder

Trouble lié au stress résultant d'une situation traumatisante, comme peut l'être un enlèvement par ovni, **que** l'on peut rapprocher de ce que les psychiatres appellent le Syndrome Post-Trau-

matique

Résonnance Magnétique Nucléaire

Technique utilisée en médecine nucléaire qui permet l'obtention d'images d'une très grande précision de certaines parties du corps.

Support Group

Le terme, qui peut se traduire par «groupe de soutien» désigne une communauté de personnes ayant généralement **vécu** les mêmes situations et dont la réunion, sous l'égide d'un thérapeute, permet la guérison de chacun à travers une dynamique de groupe.

nèrent au postulat selon lequel il y aurait un syndrome du faux souvenir. Il n'y a aucune preuve que les situations **traumatiques** intenses, primordiales, soient imaginées contrairement à ce qui peut être le cas pour des événements périphériques, mineurs. Or, l'enlèvement est une expérience prépondérante.

Quel est le pourcentage d'hommes et de **femmes** qui se disent enlevés ?

Les études varient. Disons que si on en fait une moyenne, il y a à **peu** près autant d'hommes **que** de femmes.

Et leurs tranches d'âge ?

Le plus jeune dont j'ai entendu parler avait 2 ans et les plus âgés peuvent être septuagénaires mais disons que la majorité parmi la centaine de cas que j'ai étudié a une trentaine d'années. Ce qui ne veut **pas** dire qu'ils sont plus enlevés que les autres, simplement ce sont eux qui viennent consulter plus facilement.

Comment ces enfants, à l'âge de deux ans, parlent-ils de leurs expériences ?

J'ai deux cas d'enfants de moins

de 3 ans qui racontèrent à leur parents, avec une émotion intense, comment de petits êtres vinrent les voir dans la nuit pour les amener au ciel.

On a dit qu'il existait une véritable symptomatologie autour de l'enlèvement. Pouvez-vous nous détailler les symptômes les plus fréquemment constatés.

Vaste question. Quelqu'un conduit, ou se trouve chez lui, ou encore, s'il s'agit d'un enfant, il peut être dans la cour d'une école lorsqu'il entend un bourdonnement et qu'il voit de puissantes lumières. Il peut ensuite observer une ou plusieurs entités caractéristiques et se sentir paralysé. Ensuite il se retrouve en lévitation et voit habituellement un objet dans lequel il pénètre mais ce n'est pas systématique. Il se retrouve dans une pièce, puis une autre dans laquelle il verra d'autres êtres. Il va percevoir des odeurs ou une sensation d'humidité. Parfois il se retrouve nu sans bien se rappeler comment, parfois il est simplement vêtu d'un tee-shirt. Il est placé sur une table, sur le dos d'où il aperçoit une pièce voûtée dont les parois sont tapissées d'équipements électroniques. Là, il y a un être qui sort du lot, plus grand et plus âgé. A l'intérieur de

l'objet il se passe beaucoup de choses. Les témoins se sentent observés, sondés. Les hommes font l'objet d'un prélèvement de sperme. Les récits tournent essentiellement autour de trois axes. Le premier serait que ces êtres seraient en train de créer une sorte d'hybridation entre eux et les humains, mais attention ! c'est ce qui ressort des récits, ce n'est pas moi qui le dit. Les victimes ne reverraient les enfants fruit de cette hybridation **que lors** de nouveaux enlèvements. Deuxièmement, il y a transmission de données, soit télépathiquement, soit par l'intermédiaire de sortes d'écrans à l'intérieur de l'objet. L'information porte souvent sur des sujets «écologiques» tels les dangers encourus par la planète, etc. Enfin, le troisième axe concerne... comment dire... une modification de la conscience de sorte que les enlevés s'ouvrent à une dimension spirituelle, comme s'ils s'ouvraient à une espèce d'universalité. Ils considèrent alors les êtres comme des intermédiaires entre eux et le Créateur. C'est la partie la plus sensible où les découvertes seront interprétées en fonction de la sensibilité ou de l'ouverture de l'enquêteur. C'est difficile à expliquer mais lorsque l'on suit

Suite du texte page 22



Un bien mauvais quart d'heure

Peu après avoir mené cet interview, des nouvelles nous parvinrent selon lesquels John Mack aurait été mis en difficulté. Chez lui, à Harvard, par ses pairs. De discrètes, les informations devaient se confirmer au fil des jours et des semaines : le doyen de la faculté de médecine de l'Ecole de Harvard, Daniel C. Tosteson, avait décidé il y a près d'un an (c'est à dire peu après la publication du livre de John Mack), de créer un comité d'évaluation de ses travaux.

Même si cette démarche semble avoir été entreprise sans la moindre arrière pensée, le doyen n'ayant aucun a priori sur la question des enlèvements par des extraterrestres, l'affaire a tout de suite pris des proportions énormes outre-Atlantique, comme c'est souvent le cas avec, d'une part les défenseurs acharnés de la liberté d'expression, qui crient volontiers à la chasse aux sorcières et, d'autre part, ceux qui estiment que l'on ne peut laisser publier de telles choses sous l'autorité de Harvard, sans évaluation préalable.

John Mack s'est immédiatement adjoint les compétences de Roderick MacLeish Jr et Daniel Sheehan, deux **avocats** de Boston, pour préserver ses droits face à un comité présidé par le Dr Arnold **Relman**, professeur émérite de la faculté et ancien éditeur du très respecté *New England Journal of Medicine*, comité qui comprend par ailleurs deux **avocats** de Harvard.

Selon MacLeish, «*l'affaire est loin d'être amicale. Elle porte sur la liberté d'enseigner. L'Histoire n'a jamais été tendre avec les individus ou organismes qui tentèrent des approches controversées ou non orthodoxes et c'est précisément le cas ici*». Dans les rangs du comité on assure cependant que le rapport définitif défend avec vigueur le droit de Mack à étudier tout ce qu'il désire en regrettant cependant la méthodologie employée.

En fait, ce que les universitaires reprochent le plus à Mack est d'avoir gravement négligé la méthode scientifique qui aurait voulu que les travaux soient publiés dans des revues scientifiques à comité de lecture et qu'ils soient débattus dans les milieux ad hoc avant d'être livrés en pâture à un public avide de sensations. Ainsi va le monde de la Science, qui a ses règles en dehors desquelles elle ne peut évoluer. Vouloir court-circuiter le cheminement des nouvelles découvertes c'est s'exposer aux fusibles qui sautent. Ici, ces fusibles ont joué leur rôle. Reste à les remplacer sans quoi nous risquons tous de rester dans le noir.

PP

Sources utilisées : *New York Times*, *The Harvard Crimson*, *The Boston Herald*, *The Boston Globe*, *The Sunday Times*, correspondances personnelles.

un enlevé assez longtemps, on se rend compte qu'il glisse lentement de ce traumatisme initial vers une espèce d'ouverture cosmique et spirituelle. Cela reste un grand mystère car nous ne savons pas ce qui est à l'origine de ce décalage progressif.

Y a-t-il eu des analyses neurologiques «lourdes» (de type RMN résonance magnétique nucléaire) sur les enlevés avant ou après leurs expériences, autrement dit, sait-on précisément quelles parties du cerveau sont sollicitées par cette expérience ?

j'hypothèque ma
carrière sur le fait
qu'aucune
psychopathologie
n'est susceptible de
répondre de ce
phénomène

Il faudrait pour cela que quelqu'un puisse être branché, par exemple à un **electro-encéphalogramme** pendant un enlèvement. Il y a des **gens** qui ont essayé de faire ça en espérant qu'il se produirait quelque chose **mais** à ma connaissance il n'y a eu aucun résultat. Je ne suis pas au courant d'analyses neurologiques.

Un article dans la revue *Disso-ciation* suggère que l'élaboration progressive du récit de l'enlevé serait tributaire de sa relation avec le thérapeute. Qu'en pensez-vous ?

Je crois qu'il est primordial que les thérapeutes fassent bien attention de ne pas influencer leurs patients en posant des questions très dirigés du style «avez-vous vu

les êtres ?». Les enlevés sont des gens très difficiles à diriger mais si par exemple on leur demande quelle était la couleur des cheveux des êtres, ils vont vous interrompre pour vous dire : «*mais... ils n'avaient pas de cheveux*».

Plus généralement, ne pensez-vous pas dangereuse la situation américaine actuelle où n'importe qui, sans la moindre expérience, peut «triturer les tréfonds de l'âme» ?

Eh bien écoutez, je souscris au sous-entendu, au sens caché de votre question. Je pense qu'il est important que les gens qui travaillent sur cette population soient parfaitement expérimentés, qu'ils soient sensibles à la profondeur de ces expériences, et qu'il ne soient pas trop pressés de faire jaillir des choses que l'enlevé ne serait pas prêt à assumer. Mais en même temps, il est capital que ces gens puissent rencontrer quelqu'un susceptible de les soulager du poids que représente le traumatisme refoulé.

Certains de vos détracteurs proposent que nous ayons affaire à des troubles plus ou moins graves de la personnalité. L'excluez-vous ? Et si **oui**, pourquoi ?

Je ne peux que vous renvoyer vers ma première réponse, ce sont des gens parfaitement normaux qui viennent de tous horizons et de tous milieux. Le moindre de mes apports en ce domaine ce sont mes quarante années d'expérience en tant que psychiatre et **j'hypothèque** ma carrière sur le fait qu'aucune psychopathologie n'est susceptible de répondre de ce phénomène. Cela ne veut pas dire que ces gens ne souffrent pas. Mais cette souffrance est la résultante de l'expérience et non pas à son origine.

Ne craignez-vous pas, avec la publication de votre livre en France, de déclencher de toutes pièces un phénomène pour l'instant quasi-inexistant ?

Ce que je souhaite c'est que le livre puisse aider les gens à venir raconter leur expérience car d'après ce que j'ai pu comprendre la société française est beaucoup plus rationnelle et, de fait, la relation de ce genre d'expérience est plus difficile.

A t-on pu constater une modification du récit entre les premiers

l'expérience
elle-même évolue
avec la compréhension et l'acceptation de l'enlevé de ce qui lui est arrivé

enlèvements il y a quelques années et aujourd'hui ?

Les gens sont plus libres de nos jours de parler de ce phénomène qu'il y a quelques années en arrière. Ils paraissent aussi plus libres de mettre leur vie en adéquation **avec ce qu'ils ont** pu retirer de spiritualité par exemple, de leurs expériences qui, elles, n'ont pas tellement changé. Juste avant de venir en France, nous avions rencontré un étudiant dans le domaine des médias et de la télévision qui a tout laissé tomber pour se consacrer à des études de théologie à Harvard. Lorsque je lui demandais s'il avait la possibilité de parler de son expérience avec les autres étudiants, il me répondait que non seulement c'était possible, mais qu'en ce faisant, il avait découvert que d'autres

Phénomène

avaient vécu des expériences similaires. Le changement de la société à cet égard est très significatif. Nous avons par ailleurs constaté que l'expérience elle-même évolue avec la compréhension et l'acceptation par l'enlevé de ce qui lui est arrivé.

Quelles sont vos relations actuelles avec les milieux **ufologiques** américains ?

C'est une vaste question... Je suis au comité directeur du MUFON. Il y avait un grand espoir dans la communauté ufologique disons.... traditionnelle, que je puisse légitimer leur domaine sur le plan scientifique. **Mais** au lieu de cela, je n'ai fait qu'épaissir le débat **en** y introduisant diverses considérations d'ordre philosophique. Cela ne satisfait en aucune façon ceux qui souhaiteraient qu'on leur dise «*voilà ce qui se passe physiquement, dans la réalité telle que nous la percevons*». Je **ne** suis pas en mesure de **m'avancer** de la sorte et pour tout dire, cela ne m'intéresse **pas**. Je cherche plutôt à savoir comment ce nouveau langage, cette idéologie, influence la perception et **façonne** le savoir. La chose qui me paraît la plus importante pour résumer notre conversation c'est que le rationalisme, le raisonnement et l'analyse sont indispensables dans ce domaine mais en amont et non pas au moment du recueil de l'information. Et ce dont j'ai le plus peur dans nos sociétés occidentales c'est que le rationalisme serve à empêcher l'émergence dans notre culture de tout nouveau phénomène.

Que pensez-vous des travaux du psychologue américain Kenneth Ring sur les états proches de la mort ?

Je pense que ses travaux sont très importants. Je le connais et j'aime bien ce qu'il fait. Je crois qu'il est

important que toutes ces expériences disons... transpersonnelles de type Yoga, NDE, transes chamaniques, enlèvements, extases religieuses, et sous certaines conditions, les psychotropes, soient étudiées. Il s'agit d'autant de domaines susceptibles de nous ouvrir des portes vers d'autres niveaux de conscience au delà de notre compréhension matérialiste du monde.

Pourrait-on dire pour conclure qu'une grande partie de la solution réside dans le cerveau humain ?

D'un point de vue philosophique, la question est une tautologie, car le cerveau de l'homme est l'instrument par l'entremise duquel l'expérience sera reçue, puis transmise à d'autres. Cependant, je ne dirais pas que ces expériences viennent uniquement du cerveau. Je ne pense pas que nous trouverons les réponses dans la psyché, tout au plus y arriverons-nous peut-être en employant notre cerveau pour étudier le phénomène. En médecine, nous appelons «endogène» tout ce qui a pour origine le corps, et «exogène», toute atteinte venant de l'extérieur, comme par exemple une bactérie responsable d'une infection. Lorsque l'on approfondi n'importe quel problème médical ou psychologique, on se rend compte de l'interdépendance étroite d'éléments exogènes et endogènes. Les choses sont pareilles ici. Il s'agit d'une condition où l'on a une relation complexe entre quelque chose qui est **vécu**, qui peut être qualifié d'exogène, et qui interagit avec la psyché.

Propos recueillis par Thierry Rocher et Jean-Claude Leroy à Paris, le 13 mars 1995.

Interview préparée par Th. Rocher, J.C Leroy et P. Petrakis.
traduction P. Petrakis

Appel aux lecteurs

Vous aimez votre revue ? Vous estimez qu'elle mérite une plus large diffusion ? Qu'elle soit en couleurs avec plus de pages ? Nous aussi ! Mais pour cela, il lui faut encore plus de lecteurs qui apporteront plus de moyens et il n'existe qu'une seule solution pour se faire connaître : la publicité dans des supports nationaux. Vous le savez cependant, celle-ci est chère. Aussi avons-nous décidé de lancer cette deuxième cagnotte, après le succès de la **première** qui nous avait permis de faire de la publicité dans **MYS-TERES**. Le montant sera donné ici-même dans chaque numéro. Lorsque, grâce à vous, nous aurons atteint 20 ou 30 000 francs, alors **Phénomène** fera à nouveau de la publicité nationale. La cagnotte actuelle est de :

02020,00

Au fur et à mesure de vos dons (même s'ils ne sont que de 50 ou 100 francs), cette cagnotte augmentera. L'argent ne servira que pour la publicité, et nous justifierons, ici-même, des dépenses engagées. N'hésitez plus ! Rejoignez-nous pour faire bouger la vie **ufo**-logique.

SOS OVNI

Service «Dons Publicité»

BP 324

13611 Aix **Cédex** 1
France

Phénomène

ment entre l'Etat-Major américain et les **sous-marins**. Le projet, qui semble présenter de réels dangers pour l'environnement, devrait être éteint à chaque passage d'avion compte tenu de ses capacités à brouiller l'avionique embarquée.

X Le 17 avril dernier le président Clinton a signé un arrêté stipulant, à quelques exceptions près, que tous les documents classifiés, y compris les plus secrets, soient soumis à **déclassification** au terme de 25 années. L'application de cette mesure, qui doit s'effectuer au cours des cinq prochaines années, devra ménager différentes susceptibilités au sein de la communauté du **renseignement**, qui semble avoir déjà pris toutes les mesures pour protéger les neuf domaines inviolables (cryptographie, protection du président, de l'identité des agents opérationnels, des plans de **bataille** en cours, etc.). Seul le temps montrera s'il s'agit-là d'un pas vers une plus grande transparence

ou d'un coup d'épée dans l'eau...

X Un coin du voile se soulève lentement sur les priorités de la nouvelle doctrine militaire des Etats-Unis, même si les fantastiques travaux actuellement entrepris le sont sous couvert du **civil**. Dans un domaine que l'on pourrait appeler la «bataille pour le contrôle des esprits» les études vont bon train. Grâce à un récent numéro de *Science et Vie* (voir revue de presse), les lecteurs français ont pu faire connaissance avec les travaux du chercheur Michael Persinger. Si officiellement il s'agit de trouver un traitement aux crises d'épilepsie, on entrevoit toutes les possibilités d'induire dans le **cerveau**, à l'aide d'un rayonnement électromagnétique approprié, des observations d'ovnis ou d'extraterrestres, comme d'ailleurs de n'importe quoi d'autre. En d'autres termes, l'influence du cerveau à distance et artificiellement, devient une possibilité. Autre possibilité, celle

offerte par le laboratoire de génie électrique de l'Université de Stanford qui «*visait à créer une interface entre la micro-électronique et le système nerveux*». Cela n'est pas sans rappeler les «implants» dont certains «enlevés par des extraterrestres» affirment avoir été les victimes et ouvre d'autres possibilités de contrôler le cerveau. Et Greg Kovacs, le directeur du projet de prédire : «*Des allumés de la science-fiction et des faibles d'esprit essaient de trouver un moyen de contrôler le cerveau en s'appuyant sur mes travaux. Nous en sommes très loin*». **Voire...** Dernier volet très provisoire de cette bataille, qui n'est pas sans rappeler le film *Scanners* où des sortes de supers médiums étaient capables de bien des choses terrifiantes, les programmes de recherche entrepris par le Département de Santé Public d'Albany et le laboratoire de **biocybernetique** au Centre des Systèmes Aéronautiques de Wright-Patterson. Ici et là, il s'agit de mettre au point des capteurs de

Suite du texte page 32...

COUPURES DE PRESSE 1994

Comme l'année passée, SOS OVNI met à votre disposition l'ensemble des coupures de presse qui **lui** sont parvenues par l'intermédiaire de son réseau de correspondants et dont elle s'est servie pour documenter les cas traités dans Phénomène. Cette "matière première", environ 80 articles de toutes origines, vous est présentée dans ce recueil de manière brute, **photo-**



copies en recto simple, pour servir de base de travail à tous ceux **qui** souhaitent approfondir leurs connaissances. Attention : **il** ne s'agit pas de la totalité des coupures de presse parues **mais**

Oui ! Envoyez-moi dès aujourd'hui le recueil des coupures de presses reçues par I SOS OVNI en 1994 au prix de 80 ff + 20 ff de port et emballage soit 100 ff.

NOM.....PRENOM.....
ADRESSE.....

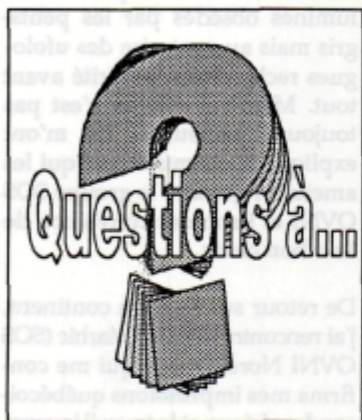
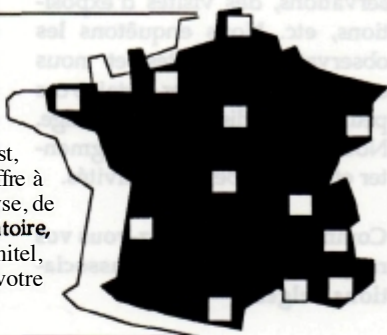
A découper (ou à recopier) et à renvoyer avec votre règlement à
SOS OVNI B.P. 324 - 13611 Aix Cédex 1 - France.

uniquement d'un état **extra-**
haustif de **ce** qui fut reçu par
SOS OVNI. On y trouvera
pêle-mêle les cas de Tronville-en-Barrois, Bacqueville, Narbonne, le Col de Vence, etc.

Un document qui enrichira utilement toute **bibliothèque ufologique** qui se respecte.

En direct d'SOS OVNI

SOS OVNI est une association, mais c'est aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des cas couplé avec celui constitué des radars de l'**Association Professionnelle** de la Circulation Aérienne. Il est constitué de représentations (**Nord-Ouest**, Seine et Bassin Parisien, Isère, Rhône, **Sud-Ouest**, Sud-Est, Var, Est, **Seine-Maritime**, Pyrénées, Centre, Nord, Québec, Belgique). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'**association**, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion des données (vérifications radar, analyses de **laboratoire**, relevés météo ou astronomiques, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, etc.). Cette rubrique fera le point, chaque bimestre, de notre... de votre actualité.



Questions à... est une rubrique que vous pouvez retrouver régulièrement dans *Phénomène*. **Questions à...** fait le tour de France (et d'ailleurs) des représentations SOS OVNI de façon à vous faire mieux apprécier l'ensemble des équipes qui constituent le réseau que vous connaissez. Ce bimestre, nous avons choisi de vous présenter, par l'intermédiaire de cette rubrique, la toute nouvelle mais néanmoins déjà très efficace, équipe d'SOS OVNI Belgique dirigée par Vincent de Baeremaeker.

Quelle **est** la genèse d'SOS OVNI Belgique ?

D'anciens membres d'un club d'astronomes amateurs se sont réunis autour d'une même passion pour se consacrer principalement à l'étude du phénomène ovni.

Pourquoi avoir choisi de rallier

ce réseau ?

Nous avons fait le constat que l'étude du phénomène ovni n'avait **que peu** évolué depuis le début de l'ufologie contemporaine. Bien **souvent**, l'ufologie reste le domaine privilégié d'individus se regroupant en groupuscules dont le sérieux laisse à désirer. Malgré tout, certains ont compris la nécessité de réunir les personnes de bonne volonté qui désirent étudier le phénomène **efficacement** sans faire appel au domaine de l'imaginaire. Depuis **un an**, nous **avons** rencontré ces personnes au Canada et en France. Nous nous sommes rapidement rendu compte que nous allions dans le même sens, à la recherche des mêmes **réponses...** Suite à ces rencontres, nous avons choisi de nous rapprocher de la principale et de la plus sérieuse association ufologique francophone : SOS OVNI.

Qui compose désormais SOS OVNI Belgique ?

SOS OVNI Belgique est composé de nombreux membres dont une dizaine sont membres actifs. J'ai le plaisir de coordonner l'association et d'être principalement secondé par Christophe **Blancquaert**. Nous avons des graphistes, imprimeurs, divers universitaires et autres qui nous permettent d'éviter de rester cantonnés dans l'amateurisme.

Que pensez-vous qu'une structure comme SOS OVNI **vous** apportera **et** que souhaiteriez-vous lui apporter ?

Le groupe SOS OVNI a acquis désormais une dimension internationale qui va certainement encore se développer. Le regroupement **de gens** de bonne volonté travaillant ensemble dans un même esprit permet d'éviter le sur-place de la recherche ufologique. Trop souvent l'information est fragmentée et disséminée parmi des individus ou des groupuscules qui communiquent très peu entre eux. Plus nous regrouperons des gens sérieux travaillant dans le même sens, plus nous pourrions véritablement avancer dans la recherche ufologique. Le phénomène ovni ne se limite pas aux frontières politiques. Une structure internationale permet de partager nos **informations** et de les confronter. Une revue commune, sérieuse et objective, est sans conteste une preuve de crédibilité envers les autorités et les diverses personnes intéressées par l'ufologie. La contribution de chacun sous diverses formes permettra à l'« édifice » de s'ériger.

Quels sont vos projets immédiats et à plus long terme ?

Actuellement, nous organisons principalement des soirées conférences-débats, des soirées **d'ob-**

Phénomène

servations, des visites d'expositions, etc. Nous enquêtons les observations récentes et nous comptons réenquêter certains cas peu approfondis de la vague belge. Nous allons continuer à augmenter et développer nos activités.

Comment envisageriez-vous vos rapports avec les autres associations belges ?

Nous acceptons volontiers de collaborer avec toute organisation sérieuse.

Quelles seront les particularités d'SOS OVNI Belgique par rapport à ces autres associations ?

Nous pensons qu'une association ne doit pas uniquement se limiter à la publication d'une revue une ou deux fois par an, mais qu'il faut également offrir de véritables activités régulières permettant de créer une dynamique ufologique. Pour permettre à chacun de progresser dans son épanouissement ufologique, il faut pouvoir confronter ses idées et se former un minimum au raisonnement scientifique. Nous organisons donc des conférences-débats qui peuvent

avoir des sujets spécifiquement ovni ou annexes tels que des notions d'aéronautique, d'astronomie, de physique, etc. En fonction des conditions climatiques, nous organisons régulièrement des soirées d'observations sur des lieux spécialement choisis généralement en fonction de l'activité ovni. Les membres sont informés régulièrement de l'actualité ufologique belge et internationale.

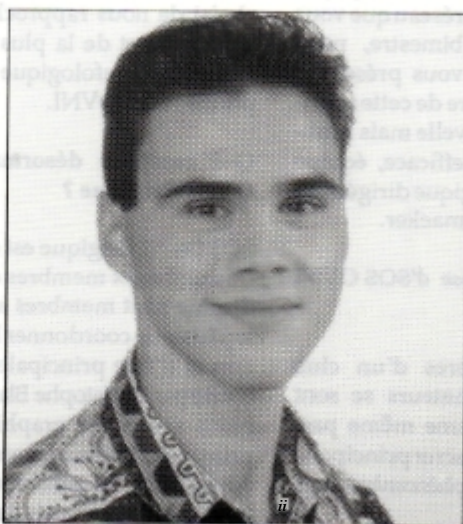
Vous avez déjà rencontré certaines représentations d'SOS OVNI, dont SOS OVNI Québec, pensez-vous qu'il existe un esprit SOS OVNI ?

Au cours d'un séjour au Québec, j'ai eu la chance de constater le sérieux et le dynamisme de nos amis d'SOS OVNI Québec. Jusqu'à ce moment, la plupart des organisations ufologiques que je connaissais étaient, d'une façon générale, malheureusement caractérisées par des querelles intestines ou un manque de sérieux. Enfin je découvrais une association qui permettait de faire autre chose que du sur-place ou de la valorisation d'ego en mal de reconnaissance. Ma première agréa-

ble surprise a été le professionnalisme d'un journaliste spécialisé dans les phénomènes inexplicables. Il n'y avait aucune volonté de sensationnalisme, bien au contraire. Christian Page désirait principalement éclairer, de façon rationnelle, les cas ufologiques. Au risque de se rendre impopulaire, il n'hésite pas à dénoncer et à démonter les canulars et autres cas douteux. Le restant de l'équipe était de la même trempe. Pas d'illuminés obsédés par les petits-gris mais au contraire des ufologues recherchant la vérité avant tout. Même si celle-ci n'est pas toujours « ailleurs ». Ils m'ont expliqué le cheminement qui les amena à rejoindre le groupe SOS OVNI et ils m'ont convaincu de leur bon choix.

De retour sur l'ancien continent, j'ai rencontré Renaud Marhic (SOS OVNI Nord-Ouest) qui me confirma mes impressions québécoises. Le sérieux et le travail journalistique étaient illustrés et confirmés notamment par son ouvrage sur Umho qui démontait un vieux « rossignol » que certains croyaient naïvement être une preuve de la présence d'extraterrestres.

Tout cela m'a permis de constater qu'il existe un véritable esprit au sein d'SOS OVNI. Le phénomène ovni est difficile à cerner. Pour des raisons principalement sociologiques, nous ne percevons qu'un angle du réel. Cet angle de vision cor-



A gauche : Vincent de Baeremaeker. Droite : Christophe Blancquaert. DR.

respond à ce que nous appelons la «réalité». Notre angle de vision va donc changer et évoluer selon différents facteurs. Certaines personnes peu sérieuses diminueront son amplitude et déformeront notre vision du réel à travers de grossiers filtres ne retenant que le sensationnalisme. Je pense que la volonté d'SOS OVNI est d'objectiver les recherches ufologiques de manière à faire sauter les filtres perturbateurs et d'agrandir au maximum notre angle de vision. Ainsi, nous aurons plus de chance que «notre réalité» du phénomène ovni se rapproche du réel encore insaisissable !

On peut donc désormais s'abonner à *Phénomène* en francs belges...

Pour faciliter les abonnements à la revue *Phénomène*, il existe maintenant un compte en Belgique (068-2151847-26). L'abonnement d'un an (6 numéros) est de 900 FB.

Que répondriez-vous à quelqu'un qui veut vous rejoindre ?

Qu'il a fait le bon choix... Plus sérieusement, toute personne qui veut nous rejoindre peut nous écrire à l'adresse suivante :

SOS OVNI Belgique asbl
Boîte postale 48
1950 Bruxelles (Crainhem)
Belgique

Merci Vincent.

Erratum

Bruno Mancusi nous signale au sujet de notre numéro 26 (page 16) que le livre *Aussaat und Kosmos* a bien été traduit en français sous le titre *L'or des dieux* (Laffont, 1974). Nous l'en remercions.

les Objets Volants Non Identifiables

Membres possédant une carte d'adhésion en cours de validité : 70 ff (port compris).

Le phénomène ovni est sujet à des mouvements successifs d'intérêt et de désintérêt : que surgisse une vague d'observations et l'on enregistre jusqu'à deux cents cas par jour ; puis le calme revient, et le silence...

C'est dans une de ces périodes, en 1986, que Daniel Mavrikis et Marie-Pierre Olivier, deux jeunes chercheurs formés aux disciplines scientifiques, se sont employés à faire le point avec rigueur. Ils présentent dans cet ouvrage un historique général et rappellent les principales hypothèses formulées depuis vingt ans. Ils examinent également avec courage et lucidité les témoignages des "contactés" - délicat dossier.

Un livre paru aux éditions Robert Laffont, préfacé de Jacques Vallée et illustré, aujourd'hui introuvable en librairie. Une synthèse complète des connaissances actuelles.

Bon de commande

Oui ! Je commande sans tarder les Objets Volants Non Identifiables et vous joins 80 ff + 20 ff pour port et emballage.

NOM.....PRENOM.....

ADRESSE.....

A découper et à renvoyer avec votre règlement à :
SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix Cedex 1 France

En France et dans le Monde...



Haute-Savoie

SOS OVNI - 11.04.1995. Une personne appela SOS OVNI pour signaler qu'elle avait vu, le 12 mars, très précisément à **06h17** du matin, un phénomène quelque peu étrange dans les environs de Combloux en Haute-Savoie. Il s'agissait d'une boule de lumière vert-jaunâtre qui surgit des nuages vers le nord et qui disparut après une dizaine de secondes dans un silence total, en direction de la Suisse. Aucun autre témoin ne s'est fait connaître pour cette observation.

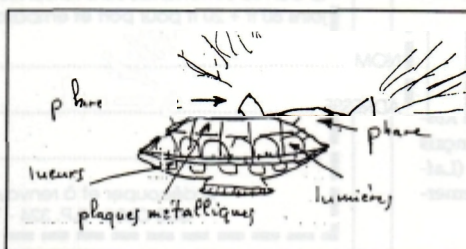
Gard

Le Dauphiné Libéré - 07.04.1995. *Le Dauphiné Libéré* révèle qu'un adolescent âgé de 16 ans et demi a observé, le dimanche 2 avril alors qu'il rentrait chez lui en vélomoteur, aux alentours de 23h00, une «soucoupe volante». «Je me suis arrêté en bordure de la D177, au niveau du stade, j'ai coupé le contact de la moto et durant deux minutes, j'ai vu une sorte de soucoupe métallique, en vol stationnaire, avec de faibles lueurs sur le dessous et des lumières plus fortes jaune-blanc tout autour». **L'adolescent** précise encore que le phénomène était doté de deux phares qui éclairaient les environs d'un faisceau lumineux clair qui se serait soudain dirigé vers lui. «L'engin a alors commencé à bouger, se déplaçant en faisant des cercles verticaux de plus en plus grands avant de disparaître derrière une colline vers l'Est». Précisons, pour être

complets, qu'une panne d'électricité ayant pour origine la défectuosité d'un câble souterrain de 20 000 volts affecta la zone le même soir entre 22h45 et **23h00** sans qu'un lien puisse être établi entre les deux faits **et** que la Gendarmerie a été saisie par le témoin sans pouvoir toutefois trouver une explication. Un enquêteur d'SOS OVNI habitant à proximité a été alerté de sorte que nous espérons pouvoir revenir sur cette affaire prochainement.

Essonne

SOS OVNI - 04.05.1995. Une personne se trouvant à La Ferté Alais a pu voir, le 04 mai dernier à 00h20, une «énorme boule bleue turquoise» par le **vélux** donnant sur le sud. Le témoin, qui nous appela à peine quelques heures après l'observation, nous précisa que le phénomène, visible quelques secondes, fut suivi à l'arrière d'une «flèche orange». Pour l'anecdote, notons que c'est l'Observatoire de Paris qui communiqua les coordonnées d'SOS OVNI au témoin dont l'observation a été transmise à notre représentation parisienne.



Le dessin effectué par le témoin de l'observation du dimanche 2 avril paru dans le *Dauphiné Libéré*.

Manifestations à venir

Juillet - 7-8-9 - USA : **MUFON** International UFO Symposium (pour toute information, contactez : Judy **Tuberg**, P.O. Box 8377, Kirkland, **WA 98034-0377, USA**).

Juillet - 21 - Soirée d'observation du ciel dans l'Est organisée par **SOS OVNI** (pour toute information, contactez : **Christian**, tel : 88.50.64.26).

Juillet - 22 - Soirée d'observation du del dans l'Est organisée par **SOS OVNI** (pour toute information, contactez : **Christian**, tel : 88.50.64.26).

Août - 4 - Nuit des étoiles filantes co-organisée par Némésis, **Artémis**, le **CAJ67** et **SOS OVNI Est** (pour toute information, contactez : **Christian**, tel : 88.50.64.26).

Août - 19-20 - Grande-Bretagne : **UFO's : Examining the Evidence** (pour toute information, contactez : M. Philip Mantle, 1, Woodhall Drive, Batley, West Yorkshire, **England, WF17 7SW**).

Septembre - 1-3 - The 14th International UFO Conference (pour toute information, contactez : Quest, The **Conference** Organiser, P.O. Box XG60, Leeds, LS15 9XD, Grande-Bretagne).

N'hésitez pas à nous signaler toutes vos dates de manifestations en écrivant à la revue ou en utilisant notre fax au (16) 42.27.26.18.

Revue de presse

Tous les **bimestres**, nous vous présentons, **ici**, une revue (non exhaustive) de la **presse**, spécialisée ou non, française ou **étrangère**, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



France

Science et Vie nous avait un peu habitué à ces couvertures fracassantes où l'on nous propose un dossier «ovni» (ça fait toujours vendre, en tout cas chez *Science et Vie*). Il n'empêche cela constitue toujours un choc de se lever le matin en voyant cette «une» placardée un peu partout. Dans le numéro qui nous intéresse ce bimestre (mai 1995) il est essentiellement question des travaux de Michael Persinger, que l'on aurait tort de balayer d'un revers de la main sous prétexte qu'ils paraissent ici. Persinger est connu depuis de longues années en **ufologie** pour ses travaux sur la relation entre les phénomènes lumineux et les failles tectoniques dont *Science et Vie* explique assez bien le mécanisme. Elargissant cependant ses recherches, il a voulu tester l'effet des ondes électromagnétiques modulées sur le cerveau humain dont on constate de

plus en plus, d'un point de vue strictement neurophysiologique, qu'il agit un peu comme un émetteur-récepteur. Sans peut-être expliquer le phénomène ovni, ces travaux devraient nous réserver, dans les années qui viennent, des surprises et ne sont pas sans rappeler les travaux sur la pollution électromagnétique effectués en Grande-Bretagne par Albert Budden (voir *Phénomène* n° 22). Un numéro de *Science et Vie* à conserver donc précieusement.

Suède

D'une façon générale, la presse ufologique Scandinave est rare,



surtout depuis l'abandon d'*UFO Norway News* par nos collègues norvégiens. Peut-être est-ce là qu'il faut chercher les raisons d'une si grande qualité (tant au niveau de la forme que du contenu) des revues qui restent *Ufo Aktuell* est de celles là, et reflète bien le dynamisme de

l'ufologie suédoise, du centre national de coordination, des 25 représentations dans le pays et de ses 70 enquêteurs. Dans ce dernier numéro de l'année 1994 (n° 4, 1994), outre les nouvelles observations, on trouvera des articles (en suédois bien sûr) sur Roswell et les mystères de Mars ainsi qu'un intéressant panorama de l'**ufologie** mondiale. Si vous lisez le suédois...

Pologne

Nous avons déjà eu l'occasion de vous entretenir dans ces colonnes du magazine polonais *UFO* mais

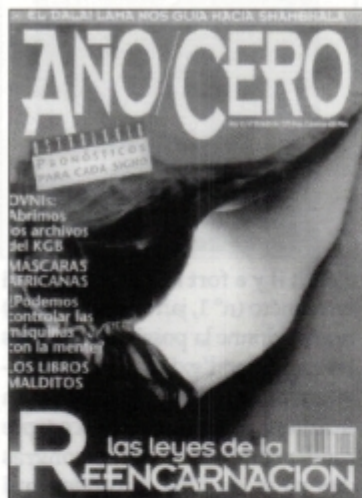


c'était il y a fort longtemps, aussi ce numéro (n° 1, janvier-mars 1995) nous redonne la possibilité de vous en rappeler l'existence. Quarante-vingt pages parmi lesquelles on trouvera, ce trimestre, un compte rendu complet du 3ème congrès des pays de l'Est européen qui s'est déroulé du 25 au 27 novembre dernier. Au sommaire également, une interview avec la psychologue américaine Edith Fiore et une autre avec la journaliste Linda Moulton Howe. On trouvera aussi tout ce qui fait une «bonne» revue ufologique et notamment des critiques des ouvrages polonais traitant du sujet des ovnis.



Espagne

Año Cero est une de ces revues comme nous les aimons : dynamique, illustrée et intéressante, il s'agit en fait d'une des principales concurrentes en Espagne de *Mas Alla* puisque, très professionnelle, on peut la trouver en kiosque. Il n'est pas rare qu'elle réserve une place importante aux ovnis. Dans ce numéro (n° 54, avril 1995), on remarquera tout particulièrement un article (avec toujours une iconographie variée et très colorée) de Javier Sierra sur *Ces ovnis qui viennent du froid*, plus particulièrement les implications du KGB dans le phénomène ovni en Russie y compris jusqu'à la désinformation. Aussi, un article sur le massacre de l'Ordre du Temple Solaire de notre collaborateur Renaud Marhic. Un «must» si vous lisez l'espagnol.



Mais aussi :

CENAP Report, n°222, mars 1995 (Allemagne) □ Cuadernos de Ufologia, n° 18, 1995 (Espagne) • Infoespace, n° 91, avril 1995 (Belgique) □ International UFO Reporter, vol. 20, n° 1, janvier-février 1995 et n° 2, mars-avril 1995 (USA) □ Mas Alla, n° 74, avril 1995 et 76, juin 1995 (Espane)

gne) • IUFOFRA Journal, vol. 4, n°6, printemps 1995 avec, comme dans beaucoup de revues ce trimestre, un article sur le film de Roswell, dont tout le monde parle mais que peu ont vu (Irlande) □ Northern UFO News, n° 169, hiver 1995 (!) et n° 170, mai 1995 (Grande-Bretagne) • MUFON UFO Journal, n° 322, février 1995 (USA) • **Enigmas**, n° 40, mai-juin 1995. Toujours particulièrement fourni et bien intéressant (Ecosse) □ UFO Magazine, mai-juin 1995 (Grande-Bretagne) □ Evidencia OVNI, n° 4 et n° 5, 1995 (Porto Rico) • Il Giornale dei Misteri, n° 282, avril 1995 et 283, mai 1995 (Italie) • AFU Newsletter, n° 38, mars 1995 (Suède) □ Les Cahiers Zététiques, n° 2, printemps 1995 (France) □ Joystick, n° 59, avril 1995 avec un très sympathique petit article sur les ovnis (France) □ Lumières Dans La Nuit, n° 330, 1995 (France) • Magonia, n° 52, mai 1995 (Grande-Bretagne) □ Fortean Times, n° 80, avril-mai 1995. Des pluies de pierres aux serpents à deux têtes en passant par les monstres marins, les rumeurs et les félins-mystère... toujours excellent (Grande-Bretagne) □ Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes, n° 45, 1er trim. 1995 (France) □ Perspectivas Ufologicas, n° 4, janvier 1995. Un bulletin (de 80 pages tout de même !) qui gagnerait vraiment à amé-

Principales revues citées

Science et Vie
Exelsior Publications

1, rue du Colonel-Pierre-Avia
75503 Paris Cedex 15
France

UFO Aktuell
UFO Sverige
Box 175
733 23 Sala
Suède

UFO
Skrytka Pocztowna 41
15-900 Bialystok 2
Pologne

Año Cero
C/Miguel Yuste, 26.
28037 Madrid
Espagne

liorer sa présentation (Mexique) □ Ufo-Nyt, n° 1, 1995 (Danemark) • El Ojo Critico, n° 9, 1995 (Espagne) □ Skeptics UFO Newsletter, n° 33, mai 1995 avec, on s'en doute, un avis sur la non authenticité du «film de Roswell» (USA) □ **Strange**, n° 15, printemps 1995. Passionnant ! Avec quelques petites perles dans le domaine qui nous intéresse (USA) □

UNE OBSERVATION ? UN TEMOIGNAGE ?

POUR CONNAITRE L'ADRESSE D'SOS OVNI PRES DE CHEZ VOUS...

36.15. SOS OVNI

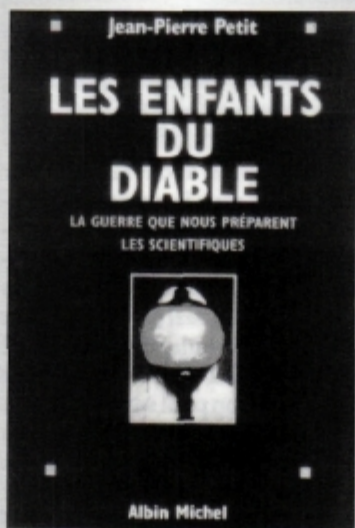
Redures

Jean-Pierre Petit, qui nous a habitué ces derniers temps à une livraison régulière de nouveaux ouvrages, vient d'éditer, chez Albin Michel, *Les Enfants du Diable*, sous-titré *La guerre que nous préparent les scientifiques*. L'auteur, maître de recherche au CNRS, physicien et cosmologiste, bien connu pour ses prises de positions en faveur de l'existence d'extraterrestres venus de la planète Ummo, nous livre ici ce qu'il entend être une réflexion sur les dangers qui menacent la planète.

Dans un style narratif, didactique, **frisant** le trivial lorsqu'il s'agit de ses conquêtes amoureuses, Jean-Pierre nous dit tout sur les **plasmaïdes** à autoconfinement, les lasers à eximères, l'effet EMP ou encore les Grasers, resituant la course aux armements dans un contexte historique qui n'apprendra cependant rien au **spécialiste**. Pire ! On en ressort avec le sentiment que tout cela a été dépassé depuis bien longtemps et que l'auteur manque un peu de profondeur ou de **pré-science**. C'est selon. Et il est vrai que ce sont des **histoires** que nous entendions, chez Jean-Pierre, entre un plat de spaghetti et quelques accords de guitare 0 y a... 15 ans !

Lors d'un **débat radiophonique** il y a quelques années, Jean-Pierre lançait en direction du contacté Jean Miguères «*mais finalement il n'y a rien dans tous vos messages (parlant des contactés en géné-*

ral), ils sont creux, inodores et incolores». Nous serions tentés de faire la même remarque à l'adresse de l'auteur : à part quelques détails, qu'y a-t-il de véritablement «nouveau» dans le domaine de la destruction globale... Pas grand-chose et ce n'est un secret pour personne que dès les années soixante les grandes puissances avaient de quoi expédier notre belle planète bleue dans un autre système solaire.



A notre avis, c'est ailleurs qu'il faut chercher la justification de l'ouvrage, utopique et naïf à souhait. Un ailleurs qui transparaît, pour qui sait lire, entre les lignes. Le 30 novembre 1994, Jean-Pierre Petit écrivait aux membres de son association GESTO : «*Un nouveau livre, faisant directement référence à l'affaire Ummo, aurait probablement le même succès éditorial et le même insuccès relatif, vis à vis de la cible visée la plus importante : les scientifiques et les intellectuels. J'ai donc*

décidé d'utiliser un nouvel "emballage". Après *Les Enfants du Diable*, Albin Michel publiera un ouvrage intitulé *On a perdu la moitié de l'Univers, qui constituera une présentation vulgarisée de nos travaux, sans référence aux dossiers Ummo et ovni*».

Or, comme l'a démontré Renaud Marhic, Ummo était une machine à diffuser de la propagande **pro** communiste. Cela n'ébranle en aucune façon un Petit qui s'étonne toujours que l'Armée fasse de la **Magnétohydrodynamique** sans lui dont c'est pourtant la **spécialité**. De même qu'il s'étonne lorsque la presse occidentale refuse (dixit *Les Enfants du Diable*) de publier un rapport de Stenichikov et Alexandrov sur ce que représenterait un «hiver nucléaire». Pourtant, le rapport avait été qualifié par le Général Le Gallois de propagande alors que le Pentagone avait déclaré «*Il est difficile de faire la différence entre un scientifique soviétique et un propagandiste soviétique...*». Jean-Pierre n'avait pas été **surpris** par contre d'être reçu pour parler de ce rapport par Francis Crémieux de France Culture («*communiste*» selon Petit) qui l'avait chaudement recommandé à Cabanne, **rédac-chef** de l'*Huma*, seul journal qui s'était fait l'écho du rapport. Cela ne l'avait pas plus étonné de recevoir une lettre d'encouragement du Comité central soviétique pour le désarmement. Décidément, il n'est **de pire** aveugle que celui qui ne veut pas voir... Ummo n'était pas bien loin !

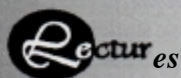
Il est bien entendu plus que **louable** de plaider pour un **monde** meilleur, sans haine et sans **violence**, a fortiori lorsque l'on fait partie d'une communauté (les physiciens) dont la morale n'est pas une des qualités essentielles. Mais les utopistes peuvent parfois servir, à leur corps **défendant**,

à légitimer certains pouvoirs comme ce fut justement le cas avec les mouvements pacifistes allemands dans les années **soixante-dix**. Inutile d'ajouter qu'ils constituent des «cibles» prioritaires s'ils occupent une position **médiatique**... intéressante.

A notre **sens**, *Les Enfants du Diable* aurait été instructif il y a 15 ou 20 ans. Aujourd'hui, avec la nouvelle donne **géo-politique** et l'effondrement des clivages **Est-Ouest**, les «maîtres de guerre» **fourmillent** ailleurs. Les nouvelles doctrines ne reposent plus sur l'équilibre **de la terreur** puisque cet équilibre a été rompu. Il convient désormais d'être «chirurgical», furtif et mobile. On parle aujourd'hui d'armes psychologiques, chimiques et surtout bactériologiques, qui peuvent éliminer **une** race ou une ethnie à l'exclusion des autres. Et dans ces guerres-là, ceux **qui** ont la puissance veulent aussi le pouvoir. La guerre des esprits, bien plus **efficace** que toute autre a déjà commencé. Il suffit d'ouvrir les yeux...

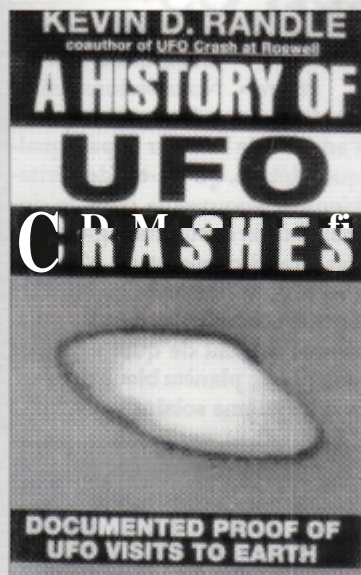
PP

Les Enfants du Diable (la guerre que nous préparent les scientifiques), Jean-Pierre Petit, Albin Michel, 311 pages, 125 ff.



Il nous semble qu'avec ce *History of UFO Crashes* (petite histoire des crashes d'ovnis), Kevin D. Randle quitte sa position privilégiée d'enquêteur instruisant le crash de Roswell à charge et décharge, pour **un** avis nettement plus tranché. Il n'y a pas seulement en effet que sur la couverture que l'on peut lire «*preuves de la visite de la Terre par des ovnis*» puisqu'à l'intérieur, le lecteur **découvrira** une liste (85

entrées) recensant la quasi totalité des récits de crashes connus **dans** le monde, dont trois sont considérés par l'auteur comme étant authentiques (Roswell, 4 juillet 1947 - Arizona, 21 mai **1953** - Las Vegas, 18 avril 1962).



Randle, après avoir fait un tour des cas les plus intéressants (Roswell, San **Augustin**, **Kingman**, **Ubatuba**, Las Vegas et Kecksburg), détaille quelques unes des péripéties du dossier «crashes» comme par exemple le canular du Majestic 12 ou encore la lettre de **Twining** (pour des détails, on peut se reporter aux numéros 3 et **11** de *Phénomène*). Le lecteur appréciera particulièrement le chapitre sur le Projet **Moon Dust** et son «chaperon» administratif **Blue Fly** dont on sait peu de choses si ce n'est qu'ils **avaient** été mis en place pour intervenir lors de la rentrée atmosphérique de divers débris, qu'ils soient terrestres ou non. Randle démontre que selon toute vraisemblance le projet existerait toujours, quoique sous une dénomination différente, sous la tutelle du 696ème Air Intelligence Group, et qu'à tout le moins, ses équipes se déplaceraient dès qu'une observation renferme des éléments tangibles.

Hormis la liste des 85 cas avec dates et lieux, l'ouvrage est **coiffé** d'une liste des protagonistes interrogés **directement**, d'une importante bibliographie, d'une liste des sources **utilisées** (organismes officiels et publications) et d'un index des noms cités.

Le tout devrait en faire un petit **livre** de référence bien utile **si** on a à chercher un **nom**, un **lieu** ou un cas.

PP

A History of UFO Crashes, Kevin D. Randle, Avon Books, Mai 1995, 275 pages (non disponible en France).

Suite de la page 24

l'activité cérébrale électrique **qui**, couplés à des amplificateurs, puis à des ordinateurs, permettront à des sujets de commander diverses actions. Nous aurons très certainement l'occasion de revenir en détail sur tous ces projets.

✕ Le 23 février dernier, le **gouvernement** suédois décida de mettre en place un comité scientifique et militaire de haut niveau pour étudier en détail tous les incidents de «**sous-marins**» non identifiés qui violent régulièrement les eaux territoriales du pays. Selon la rumeur, la marine suédoise aurait déjà recensé 6000 cas de ce genre.

X UFO Sweden, le principal groupe de recherche suédois a répertorié 468 observations pour **1994** dont beaucoup sont encore en enquête, chiffre qui constitue un record. UFO **Sweden** avait en effet recensé 142 témoignages en 1992, et 245 en 1993. Seuls 6 de ces derniers 245 cas ont été **considérés** par nos collègues comme ne trouvant aucune **explication** rationnelle.

X Compte tenu de l'abondante actualité, nous évoquerons l'émission *L'Odysée de l'Etrange* et le **numéro** de VSD consacré à Roswell et au film de Santilli dans notre prochain numéro.

Phénomène

Sondage à l'attention des lecteurs de Phénomène

Vous nous demandez souvent comment nous aider, même par des gestes simples. En répondant au sondage ci-dessous, vous nous permettrez de mieux cerner vos attentes et d'améliorer autant que faire se peut la qualité de votre revue. Nous comptons sur vous en vous remerciant.

Votre **age**.....
votre profession.....

Comment avez-vous connu Phéno-
mène ?.....

Etes-vous abonné(é) ?

☐ oui

☐ non

Depuis quel numéro lisez-vous
Phénomène ?.....

Lisez-vous Phénomène

- régulièrement.....
- de **façon épisodique**.....

En règle générale, **êtes-vous**

- satisfait de Phénomène
- moyennement satisfait
- pas très satisfait
- pas satisfait du tout

La présentation de Phénomène.....
vous **semble-t-elle**.....

- bonne.....
- moyenne.....
- mauvaise.....

Les articles de Phénomène vous
semblent-ils.....

- ☐ faciles à lire.....
- parfois compliqués.....
- trop compliqués.....

Le ton de Phénomène vous **semble-
t-il**...

- objectif
- pas toujours objectif
- partial

Trouvez-vous que certains articles
(sujets) manquent dans **Phénomène**

na ?

☐ **oui**

☐ **non**

Si oui, lesquels.....

Trouvez-vous que certains articles
(sujets) n'ont pas leur place dans Phé-
nomène ?

☐ oui

• non

Si oui, lesquels.....

Quels sont les trois **articles** qui vous
ont le plus intéressé depuis que vous
lisez Phénomène ? (indiquez les titres)

Et les trois qui vous ont le moins **inté-
ressé** ? (indiquez les titres)

Laquelle de ces rubriques préférez-
vous ?

- En Direct d'SOS OVNI
- En France et dans le Monde
- Lectures
- Vous dites ?

☐ Revue de Presse

☐ Annonces gratuites

Et celle que vous aimez le moins

• En Direct d'SOS OVNI

☐ En France et dans le Monde

• D Lectures

• D Vous dites ?

• Revue de Presse

• D Annonces gratuites

Le courrier des lecteurs (Vous dites
?) de Phénomène vous **semble-t-il**

• équilibré

• pas assez ouvert à la discussion

☐ trop polémique

Faites-vous partie d'une représenta-
tion d'SOS OVNI ?

• **oui**

• non

Si vous deviez dasser Phénomène
dans l'une des catégories suivantes,
où la **placeriez-vous** ? (deux choix
max.)

☐ sceptique

☐ objective

• polémique

• indépendante

☐ partisane

• **informative**

• crédule

• pertinente

Si vous deviez donner une note **glo-
bale** sur 20, quelle serait-elle ?

Présentation /20

Contenu /20

Document à compléter, à découper ou à photocopier, et à renvoyer sous enveloppe affranchie à
Phénomène - B.P. 324, 13611 Aix Cédex 1 - France.

Annonces gratuites



RECHERCHES

Je cherche les livres suivants : «L'Homme hors du temps» Tesla de Margaret Cheney, «Le Défi de l'anti-gravitation» de Marcel Pagès et «Quête du visible et de l'invisible» de George Adamski. Appeler Véronique au 44.93.50.48. (Paris).

Recherche pin's sur les ovnis. Ecrire à Petroczy Laurent, 52, rue Alfred de Musset, 76800 St-Etienne-du-Rouvray.

Passionnée d'ufologie recherche de nombreux témoignages et documents pour étudier le phénomène ovni de manière tout à fait personnelle, en France ou ailleurs (parle Français, Anglais, Russe, Italien). N'hésitez pas, réponse assurée. Ecrire à : Kheddache Nora, 12, rue des Géranius, 92500 Rueil-Malmaison (France).

J.C Leroy recherche revue UFO «CLY-PEUS» (italienne) où Renato Gatto fait description pièce de monnaie romaine (cf. livre de RD. Nolane «Autrefois les Extraterrestres» représentant un «mystérieux objet volant»). Qui peut m'en dire plus ? Faire offre à J.C Leroy - 3, rue Fallet (appt. 54) 92400 Courbevoie.

Recherche «ET Connection - Les extraterrestres sont parmi nous», «Nos maîtres les extraterrestres» de Jimmy Guieu, «La révélation 1996» de Jean Miguères, «Le sage du Tibet» de Lob-sang Rampa. M Rémi Tardivel, La Ville Roussin, 22150 Plœuc-sur-Lié. Tel : 96.42.19.37.

Recherche cas de rencontres du 3e type avec paralysie du témoin face à humanoïde(s) à proximité de l'ovni, sauf cas de Valensole où M. Masse est paralysé lorsque l'un des deux humanoïdes braque un tube vers lui. Ecrire à M. Michel Figuet, Villa Sabi Pas, RN98 Beauvallon - 83120 Ste-Maxime.

Recherche tout ce qui peut être rapporté à l'affaire de Roswell. Entre autres, livres, photos, documents, plans géographiques, etc. Contactez-moi par tél

au 91.60.46.09, entre 18h et 20h ou par courrier : M. Esposito Frédéric, Impasse Arnaud, Rés. Maritime Bat A2 - 13015 Marseille.

Je recherche les livres suivants : «Le mystère de Roswell» de Charles Berlitz et William L. Moore édité chez France Empire en 1981, ainsi que «Us n'étaient pas seuls sur la Lune» (Le dossier secret de la NASA) édité chez Belfond en 1978. Ecrire à Ronan Allimant, 28, rue de la 1ère Armée, 67000 Strasbourg ou tel : 88.22.62.58. Merci.

Recherche «Le Voyage Interrompu» de John Fuller aux Editions du Rocher 1982 en bon état Bonne récompense. M Dib, Cité Marcel Cachin, Bt. R , numéro 6, 93230 Romainville. Tel : (1)48.46.11.47.

Recherche livres, revues, coupures de presse sur les ovnis. Ecrire à Couronne Gérard, Sentier du Puit des Vignes, 69450 Saint-Cyr-au-Mont-D'Or - Tel : 78.47.72.77.

Jean-Claude Leroy recherche livre de J. Plantier (1954) intitulé «La propulsion des soucoupes volantes», Ed. Marne à Paris. Faire offre en écrivant à Jean-Claude Leroy, 3, rue Fallet (appt 54), Bt B, 10ème étage, 92400 Courbevoie.

Recherche Pin's sur les ovnis France et étranger pour collectionner. Ecrire à Haro Diégo, 37, rue Jean Bardy 31100 Toulouse.

Je recherche les livres suivants : «E.B.E. Alerte Rouge» et «E.B.E. 2 - L'entité noire d'Andamooka», de Jimmy Guieu, «La face cachée du ciel - le livre noir de la conquête de l'espace» et le «Grand carnage», de Michel Granger. Recherche également d'anciens numéros de la revue «Lumières dans la Nuit» ainsi que d'autres revues ufologiques, des articles ou coupures de presse concernant le phénomène ovni et tout ce qui s'y rapporte. Faire offre à Lollien David, numéro 16rue de Lionner, 80430 Beaucamps-le-Vieux.

Recherche une reproduction (tirage ou diapo.) d'une photo qui aurait été prise en Andorre, en 1976; ainsi que les coordonnées des personnes qui possèdent ou ont possédé des détecteurs magnétiques. Recherche rapports d'observations se rapportant au mois de septembre 1990 pour d'éventuels recou-

pements. Tel : (1) 42.29.94.05.

Je recherche tous livres ou revues à caractère ufologique en langue italienne, espagnole, portugaise. Faire offre à M. Jean-Luc Rivera, 25, avenue de l'Europe, 92310 Sèvres, France.

Recherche : «Le livre noir des soucoupes volantes» et «Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres» de Henry Durrant. Faire offre à la revue qui transmettra...

Recherche tous documents photos, vidéos, diapos ou négatifs d'ovnis. Recherche aussi tous les articles (photocopies ou originaux) concernant les «Hommes en Noir» ou Men in Black (M.I.B.), ainsi que les 30 affaires où les M.I.B. ont agi. Ecrire à M. Olivier Herman, 99 A, rue du Général Fauconnet, 21000 Dijon - France ou téléphoner au 80.73.29.92 (à partir de 19h00).

OFFRES

Vends plus de 400 livres - ovni, phénomènes mystérieux, occultisme, spiritisme, miracles, radiesthésie, ésotérisme, astronomie et divers. Liste détaillée contre 2 timbres en écrivant à : Antoine de Perier, 42, Bd Pasteur, 44100 Nantes. (Listes de recherche bienvenues).

Propose «Toute la Vérité - l'Enigme des soucoupes volantes», mensuel numéro 7, novembre 1954. Le mystère de l'époque examiné par Georges H Gallet (sous forme de photocopies) prix 30 ff. Ecrire à : Michel Figuet, «Villa Sabi Pas», RN98 Beauvallon, 83120 Ste-Maxime

Vends revues «MYSTERES» numéros 1 à 16, 10 ff. pièce + port Recherche aussi livres de Jimmy Guieu, numéros 1 - 6 - 20 - 24 - 25 - 40 - 41 - 43 - 44 - 45 - 46 - 49 - 51 - 52 - 53 - 56 - 63 - 81 - 85 - 87 - 88 - 89 - 90. Téléphoner au : 20.75.30.69.

Vends «Le Livre noir des S.V.» (H. Durrant), «Ultra Top Secrets» (Jean Sider), «J'ai été le cobaye des E.T.» et «Le cobaye des E.T. face aux scientifiques» (J. Miguères), «Les étrangers de l'Espace» (D. Keyhoe), «En quête des humanoïdes» (C. Bowen), «Aux limites de

la réalité» (A Hynek et J.Vallée), 7 dollars chaque. Ecrire en français à : M. André Luis Fontes, Trav. Fernando Haddad 30, 37200-000 Lavras, MC, Brésil.

Vends E. Ruppelt, A Michel, P. Misraki, T. Pinvidic, I. Sanderson, A Nahon, R Paca ut, Rose C, + Blum et Hopkins en anglais, ou échange contre livres anglais sur les UFOs. Tel : (1) 4Z58.64.44. de soir).

Vends «Vague d'OVNI sur la Belgique», «SV et Folklore», «SF et SV», «Le nouveau défi des ovni», «Out There». Contacter M. Didier Moreau, 34, avenue de l'Europe, 49300 Cholet

MYSTERES EN PAYS D'OC. Catalogue général des observations d'ovni dans le département de l'Hérault entre 1954 et 1994. 190 pages format 21 - 29,7 cm en photocopies. A commander (120 frs. frais de port inclus) à : MB. Bousquet, 50, route de Castres, 34610 St-Gervais.

Vends 38 livres d'occasion sur les ovnis et différents mystères. Prix du lot : 700 f (J. Vallée, J.C Bourret, A. Ribera, J.Y. Casgha, R Durrant, J.C Vorilhon, D. Keyhoe, A. Michel, etc.). Ecrire à M. Pascal Bouché 25, avenue Du Rainey, 93250 Villemomble.

Vends édition de 1954 (La Colombe) de l'ouvrage d'Adamski «Les soucoupes volantes ont atterri»; «La face cachée du ciel» (Oranger); «Les objets volants non identifiés, mythe ou réalité» (Hynek) Ed. Belfond; Le Voyeur numéro 3: «George Adamski, quête du visible et de l'invisible» (30 fr. port inclus). Jean-Philippe Dairt, 3B, rue Sébastien le Balp, 56100 Lorient, tel : (1) 4Z29.94.05. ou 97.83.27.50.

A vendre «Le livre noir des S.V.» et «Le dossier des OVNI» (H Durrant), «La Science face aux extraterrestres» et «Le Nouveau défi des OVNI» (J.C. Bourret), «Objets Volants Non Identifiés Mythe ou réalité ?» (J.A Hynek), «Le Naufrage des Extraterrestres» (Michel Monnerie), Tous en excellent état Ecrire à Michel figuet. Villa «Sabi Pas», RN98, Beauvallon, 83120 Sainte-Maxime.

DIVERS

Jeune homme, 22 ans, cherche JF clermontoise intéressée par l'ufologie et les ovnis pour partager avis, idées, opinions (voir +) sur ce sujet Pas sérieuse s'abstenir. Laisser coordonnées sur mémophone : 36.72/22.05.95/15.40. Merci

Bruno Mazzocchi, enquêteur LDLN depuis 1971 c'est : 24 années d'enquêtes sur l'ufologie internationale, une collection exception-

nelle de 100 ouvrages, des photos et documents vidéo inédits. J'organise une fois par mois sur une zone tellurique de la région lyonnaise une nuit de surveillance. Participation gratuite. 35 personnes maxi. Ecrire à Bruno Mazzocchi Lancin, 38510 Morestel.

La publication EL OJO CRITICO estaria interesada en intercambiar información sobre Fenomenos Anomolos con grupos y asociaciones similares en todo el mundo. EL OJO CRITICO - Apartado Postal 1177 - 15080. La Conuna (España).

Passionné d'ufologie, je recherche une association près de St-Etienne dans la Loire. Cherche aussi photos d'ovnis. Si association n'existe pas, je voudrais en créer une. M. Emmanuel Jutier, rue du 11 novembre, 42330 St-Galmier Tel : 77.94.9Z85.

Le GERU fait appel aux ufologues de la région de Lille pour se rendre aux réunions à la Maison des Associations 24, Place de la Liberté à Roubaix à 10h00 les dimanches 10/09 - 08/10 - 12/11 - 10/12. Bienvenue à toutes et à tous dans une ambiance sympathique.

Vous désirez envoyer un manuscrit à un éditeur ? Vous voulez mettre au propre vos documents ? Particulier réalise pour vous tous travaux de dactylographie. Qualité professionnelle, toutes corrections assurées, tirage sur imprimante laser. Prix intéressant. 98.80.07.15. (heures des repas).

METEORITES. Chasseur de météorites recherche personnes ayant pu ou pouvant avoir trouvé des météorites. Si vous avez vu une rentrée atmosphérique avec chute sur le sol, si vous désirez vendre ou acheter l'un de ces objets extraterrestres, écrivez à Pascal Guibert, 55, avenue André Rouy, 94350 Villiers-sur-Marne.

Ayant étudié les travaux du physicien Marcel Pagès sur l'antigravitation, je souhaiterais connaître des personnes pouvant m'aider à réaliser un logiciel sur PC (simulateur de soucoupe volante) et également des gens intéressés par la téléportation ainsi que la construction de modèles réduits d'ovnis. Tel : 3854.64.95.

Le Centre de Recherches et d'Etudes des

Phénomènes Spatiaux (CREPS) a pour objectif l'information du public sur la présence OVNI. Pour ce faire, nous organisons des conférences/débats ainsi que des diaporamas présentant les différentes théories et informant le public des avancées des chercheurs. Nous publions un bulletin, véritable tribune libre, qui propose entre autres l'analyse des cas régionaux que nous étudions. Pour plus d'informations, contactez le CREPS au : 171, route de Corbiac, 33160 St-Médard-en-Jalles.

Jean-Pierre Troadec, responsable de l'antenne Rhône d'SOS OVNI, vient de publier un document de travail «OVNI, LE DOSSIER RHONE-ALPES, ARCHIVES 1993» Le dossier comprend environ 80 pages et se présente en deux volumes : le document principal et les annexes. Jean-Pierre Troadec a rassemblé ici quelques 150 coupures de presse faisant état d'une observation précise (RR1, RR2, RR3 et contacts). Tout "papier" général ou compte rendu de conférence a été écarté. Les informations ainsi proposées constituent un fond de documentation contemporain, sociologique et historique, et se veulent simplement être le reflet de ce qu'a été l'activité ufologique sur les huit départements rhodanais et la période 1950/1993.

Pour toute commande, écrire à l'adresse ci-dessous en joignant un chèque de 150 f. à l'ordre de Jean-Pierre Troadec
B.P. 4345
69242 Lyon Cedex 04
France

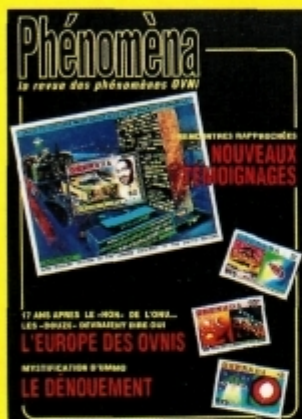
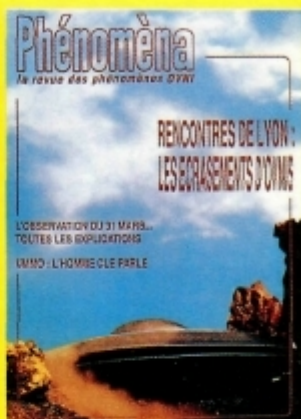
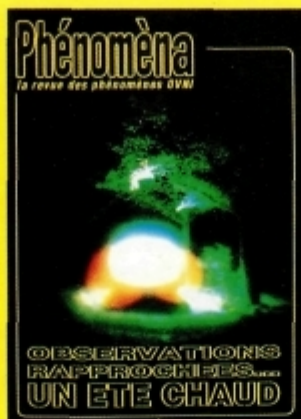
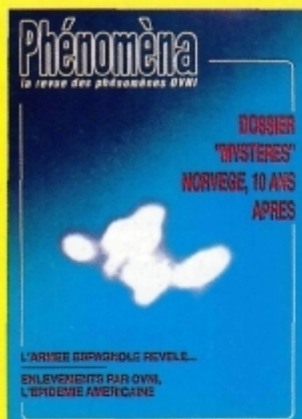
N'hésitez pas à nous envoyer un petit mot lorsque votre annonce n'est plus valable. Vous pouvez aussi utiliser notre fax ou nous laisser un message sur le 36.15. SOS OVNI

La rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :

SOS OVNI
Service Petites Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

OUVREZ UNE FENETRE SUR DE NOUVEAUX MONDES



ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ PHENOMENA CHEZ VOUS

OUI

Je m'abonne à Phénomène pour un an (6 numéros). Je vous règle 150 francs (au lieu de 168 francs). Je souhaite que mon abonnement démarre à compter du numéro.....

Date :

Bon d'abonnement à renvoyer avec votre règlement à :
SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix Cedex 1 - France

Nom :

Prénom :

Adresse :

L 9698 - 27 - 28,00 F-RD.

